



Centre universitaire BELHADJ Bouchaïb, Ain-Temouchent
Institut des lettres et des langues
Département des lettres et langue française

Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master de français
Spécialité : Didactique du FLE

Intitulé

**Enseignement-apprentissage du FLE aux apprenants
sourds et malentendants en ALGERIE :**
**Cas des apprenants d'E.E.H.A de la wilaya d'Ain
Témouchent**

Sous la direction de : Dr SAID- BELARBI Djelloul

Présenté par :

HADJ MOHAMED BOUCHKARA Fatima Zohra

Membres du jury

Examineur : Dr. ALLAM IDOU , MCA, C. U. Ain-Temouchent

Président : Dr. BRIXI BEKKAL, MAA, C. U. Ain-Temouchent

Rapporteur : Dr. SAID-BELARBI Djelloul, MCA, C. U. TLEMEN

Année universitaire 2018/2019

Remerciements

Je tiens à exprimer mes vifs remerciements à mon encadrant SAID-BELARBI Djelloul pour sa disponibilité, pour son encouragement et ses conseils.

Je tiens à remercier l'ensemble des enseignants qui m'ont aidé, orienté et encouragé durant mon cursus universitaire.

Je tiens à remercier tous les membres de jurys de m'avoir honoré de leur présence en tant que rapporteur et membres du jury à la soutenance.

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce travail spécialement pour B.Z. .

Dédicaces

À ma famille et à mes amis,

À toute ma promo en leur souhaitant un avenir très brillant et à monsieur,

Sans oublier mes apprenants sourds et malentendants, source de mon inspiration, je dédie
ce travail.

Sommaire

Remerciements

Dédicaces

Introduction général	07
-----------------------------------	----

Partie théorique: Entre histoire, surdité et enseignement apprentissage

PREMIER CHAPITRE: Rappel historique et surdité

1. Parcours diachronique de l'éducation des sourds et des malentendants	12
2. Éducation des sourds	18
3. Définition et concept de la surdité	21

Deuxième chapitre: Didactique et l'enseignement/apprentissage du

FLE

1. Qu'est ce que la didactique ?.....	27
2. La définition de La langue des signes et de La langue étrangère....	30
3. L'enseignement	33

Partie pratique: Étude de cas

Premier chapitre: Description du corpus (Analyses des questionnaires et observation en classe)

1. Présentation du contexte pédagogique et du questionnaire	40
2. Méthodologie et outils d'analyse	44
3. Analyse et interprétation des questionnaires	52

Deuxième chapitre: Analyse des commentaires, proposition de nouvelle méthodes et proposition de solution

1. Analyse des résultats	81
2. Suggestion de travail et recommandation	85

Conclusion générale	89
----------------------------------	----

Annexes

Liste des abréviations

LSF : Langue des signes française

LSA : Langue des Signes Algérienne

E.E.H.A : école des enfants handicapés auditif

FLE : français langue étrangère

1^{ère} AM : 1^{ère} année Moyenne

2^{ème} AM : 2^{ème} année moyenne.

3^{ème} AP : 3^{ème} année primaire

4^{ème} AP : 4^{ème} année primaire

L1 : Langue première

L2 : Langue seconde

LPC : Langue parlée complétée

O.N.U : Organisation des Nations Unies

av. J.-C. : Avant Jésus-Christ

Introduction générale

« Le véritable enseignement n'est point de te parler mais de te conduire. »

Antoine De Saint-Exupéry

L'Homme¹ est un être doué d'intelligence et doté d'une faculté cognitive qui le poussent à découvrir et à connaître le monde. L'une des premières réflexions : comprendre et apprendre (savoir, savoir faire et savoir être). L'évolution de l'Homme à travers les siècles a fini par fonder une société bien organisée, constituée par différents secteurs (économie, politique, ...). Nous allons, dans le présent travail, aborder l'enseignement, l'un des secteurs piliers de toute société.

Enseignement et apprentissage sont deux concepts principaux dans l'éducation des enfants, en particulier une frange très sensible de la société, à savoir les enfants souffrant d'un handicap auditif. Les sourds et malentendants (désormais S/M) sont une tranche de la communauté, marginalisée depuis des siècles. Le philosophe grec Aristote affirme : *« l'absence de la parole est due à l'absence de la raison. »*²

En Algérie, les élèves sourds et malentendants suivent une scolarisation en deux étapes : la première concerne les écoles primaires spécialisées pour l'enseignement des S/M, tandis que la seconde concerne les collèges et les lycées ordinaires. Les apprenants S/M³ apprennent la langue des signes algérienne⁴ qui est généralement leur langue maternelle (L1) et la langue parlée de leur pays (L2).

Dans le système éducatif algérien, les élèves S/M doivent également apprendre comme les apprenants entendants la langue française à partir de la deuxième année du primaire, puis l'anglais à partir de la première année du collège, ce qui signifie l'apprentissage au moins de trois langues différentes, à savoir l'arabe, le français et l'anglais.

¹ **H**omme avec un « **H** » désigne l'être humain des deux sexes

² ARISTOTE, sur la sensation et le sensible, I.

³ S majuscules représentent les sourds.

M majuscules représentent les malentendants.

⁴ Nous portons à expliquer que les apprenants sourds ne communiquent pas tous de la même façon ils utilisent souvent divers modes de communication.

INTRODUCTION GENERALE

Dans le cadre d'une réflexion de départ de notre travail, nous avons eu un parcours de recherche qui s'est focalisé sur l'enseignement-apprentissage du FLE aux apprenants S/M en Algérie Cas des apprenants d'E.E.H.A de la wilaya d'Ain Témouchent.

Notre attachement au domaine des sourds et malentendants est dominé par une motivation exceptionnelle, car en tant qu'enseignante, nous sommes très motivées, voire enthousiaste ; ce qui signifie que nous avons vraiment l'envie de travailler avec ce public.

Le monde des sourds est généralement mal connu, c'était d'ailleurs notre cas. Notre rencontre avec les S/M dans le cadre d'un enseignement spécialisé était remarquable. Lorsque nous avons postulé au poste d'enseignant spécialisé, nous avons déjà travaillé en tant qu'aide éducatrice au sein de cette même école. Face à ce public où la communication est non-verbale (seulement des gestes, les mimiques et les différents mouvements du corps), nous étions bloqués par le manque des outils permettant l'enseignement de la langue française.

En effet, nous pensions que nous avions une bonne connaissance et une bonne expérience vis-à-vis des élèves en difficultés sensorielles, mais nous nous sommes heurté à un problème : Comment communiquer, enseigner et gérer un savoir à ce type d'apprenants ?

Nous avons cherché des solutions en faisant des prés-enquêtes. Notre réflexion nous a poussées à trouver une méthode idoine afin de faciliter l'acquisition d'une seconde langue aux S/M. Le problème qui se pose : les apprenants S/M en Algérie sont-ils capables d'apprendre le FLE ou non ? Et quelles sont les lacunes qui freinent leur apprentissage. ?

Nous nous sommes penchée sur le domaine de la didactique des langues afin d'approfondir la recherche. Cela nous a conduits à répondre à la problématique suivante : **Qu'elles méthodes d'enseignement devrions-nous développer pour amener les apprenants S/M à apprendre le FLE ?**

INTRODUCTION GENERALE

Dans un travail de recherche, la réponse à la problématique est toujours accompagnée d'un ensemble d'hypothèse qui nécessite une confirmation ou une infirmation.

L'HYPOTHESE Selon Maurice Anges :

« L'hypothèse est une réponse supposé à sa question de recherche. Elle peut se définir souvent trois caractéristiques : énoncer, prédiction et outil de vérification empirique »¹

Par rapport à notre travail, nous exposons les nôtres :

-Nous supposons que la formation des enseignants de français dans le domaine d'apprentissage des langues pour les S/M est complètement absente.

-Le programme conçu pour cette catégorie d'apprenants ne serait pas adapté.

-Il est possible que les outils pédagogiques consacrés à l'apprentissage du FLE ne soient pas disponibles dans les établissements scolaires.

Pour pouvoir répondre à la problématique et vérifier nos hypothèses, nous avons choisi d'effectuer une recherche au sein du milieu scolaire des apprenants S/M en essayant de connaître en profondeur cet environnement et les méthodes didactiques utilisées pour l'apprentissage du FLE.

L'objectif de notre étude vise surtout les méthodes à adapter par les enseignants pour enseigner, en plus nous voulons comprendre si le système scolaire répond aux besoins des élèves S/M. Cela va nous permettre de donner un nouvel intérêt aux apprenants S/M et à les intégrer dans une formation pédagogique à long terme.

Notre travail se focalise sur deux parties majeures, à savoir :

- ❖ **Une partie théorique** : elle est composée de deux chapitres expliquant les concepts clés de notre travail : le premier s'intéresse au contexte historique (l'aspect historique de l'éducation des S/M et les méthodes

¹ MAURICE Anges, « Initiation pratique a la méthodologie des sciences humaines », Casbah, Alger, 1997, p.102.

d'enseignements pour les sourds), tandis que le second chapitre traite les termes didactiques comme l'enseignement, l'apprentissage, le triangle pédagogique, l'enseignement spécialisé et les types d'apprenants (sourd, malentendant et entendant).

- ❖ **Une partie pratique :** Elle est divisée en deux chapitres et consacrée en un premier temps à notre corpus d'étude, l'analyse des données et l'expérimentation et la seconde traite Analyses des questionnaires et observation en classe.

Partie théorique

Entre histoire, surdité et enseignement apprentissage

PREMIER CHAPITRE :

Rappel historique et surdité

La personne sourde est un être humain, mais elle a un handicap linguistique causé par un problème situé au niveau de l'ouïe. Dans certaines situations, la personne sourde trouve une grande difficulté dans son intégration sociale. Le premier chapitre de la partie théorique est entièrement consacré à l'histoire des sourds et de leur éducation.

1. Parcours diachronique de l'éducation des sourds et des malentendants

Ce parcours historique est indispensable afin de connaître les principes méthodologiques caractérisant l'évolution du domaine éducatif adapté pour les jeunes S/M. L'histoire nous raconte que ces derniers n'avaient pas le droit à l'éducation, en plus ils étaient stigmatisés d'éprouvé de beaucoup de droits.

1.1. Point de vue historique¹

Nous allons essayer de résumer brièvement cette histoire selon des périodes historiques. Les personnes sourdes et malentendantes seraient connues depuis :

A. L'Antiquité

Nous allons présenter cette période en nous basant sur deux figures emblématiques : Platon (427,347 av. J.-C.) et Aristote (384, 322av. J.-C.). A cette époque, le sourd était considéré comme un être dépourvu de parole, la raison est étroitement liée au parler.

Selon Aristote, le sourd est dans l'incapacité de raisonner « *l'absence de la parole est du à l'absence de la raison.* »². Pour Platon et Aristote, l'intelligence est liée non pas à la capacité cognitive de l'être humain, non pas à la perception visuelle, ni aux capacités physiques ; mais elle est liée à l'ouïe.

À travers l'histoire, les sourds ont intéressé les peuples antiques sur lesquels nous exposons les renseignements suivants :

¹ Source PDF : l'histoire des sourds téléchargés du lien <http://www.asph.be/>

²ARISTOTE, sur la sensation et le sensible

Dans les pays occidentaux, la surdité est vue comme une malédiction.¹

- Chez les peuples primitifs (indiens, africains, subsahariens), les sourds partagent la même place que les entendants, sauf qu'ils n'avaient pas accès à la fonction de chef de village.

Par contre, d'autres civilisations avaient une autre image sur ce phénomène humain :

- Le regard des  gyptiens donne une image sacrée qui fait que le sourd est intégré dans la société, car il représente un être de dieux.²

  Rome, la seule référence à l'éducation des sourds concerne un sourd de naissance qui est devenu peintre « Quintus Pedius » (Ier siècle).

B. Moyen  ge

Le monde du silence retrouve entre le XVI^{ me} s. et le XVII^{ me} s. une place plus importante ; les hommes d' glise commencent à s'intéresser aux comportements des sourds. Autour de l'an 1000, les moines cisterciens créent une langue signée et un dictionnaire de gestes pour pouvoir respecter le v eu des personnes sourdes.

C. Une initiative espagnole (XVIème siècle)

Pedro Ponce de Léon (1520-1584), un moine espagnol, s'inquiète pour le sort de l'éducation des sourds. Il ouvre une classe spécialisée pour les enfants sourds issus de la noblesse espagnole. Pedro Ponce de Léon crée un alphabet manuel permettant d'épeler les mots, il est le précurseur de la dactylogogie.³

Don Pedro de Velasco, son élève, a raconté sa méthode :

«[...] , je commençai par apprendre à écrire, d'abord les noms des objets que mon maître me montrait puis j'écrivis tous les mots castillans sur un carnet à moi, [...].

¹ Cité dans le mémoire de monsieur MANSOURE Mohamed Segheir Disponible sur <https://www.theses.univ-oran1.dz/document/TH3064>. [En ligne] Consulté le 22/03/2019.

² Disponible sur <https://sites.google.com/site/collectifdessourdsdufinistere/3-histoire-des-sourds/presentation>, [En ligne] consulté le 30/05/2019   19h 30

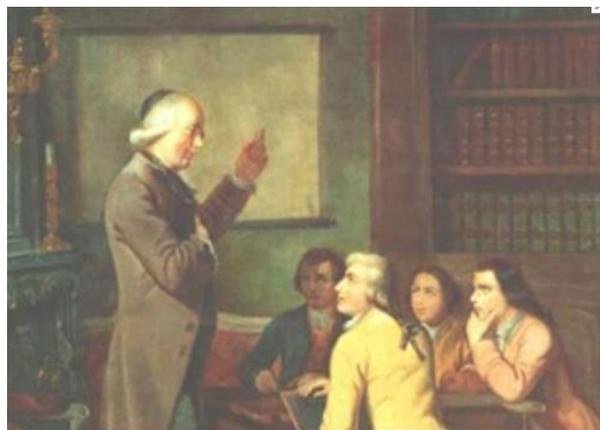
³ Voir partie annexe (schéma de dactylogogie).

Ensuite, je commençai à épeler et puis à prononcer avec tout l'effort dont j'étais capable, bien qu'il m'échappât une grande quantité de salive. Je commençai ensuite à lire des histoires du monde entier, et puis j'appris le latin. Cela se fit par la grâce de Dieu sans laquelle rien ne peut arriver. »¹

D. Une initiative Française (XVIIIème siècle)

L'une des figures historiques les plus importantes pour les sourds en France est L'abbé de l'épée à la suite d'une rencontre avec deux sœurs jumelles sourdes. Passionné par leur façon de communiquer, il se rend compte que les signes sont aptes à exprimer la pensée humaine, au même titre que les langues orales.

L'abbé de l'épée demande à leur mère de s'occuper de leur éducation (la photo ci-contre), il est le premier à mettre en place « les signes méthodiques »² en proposant un enseignement spécialisé gratuit et accessible à tous les jeunes sourds, quel que soit leur niveau social.



Charles Michel de l'Épée

1712-1789 Paris.³

L'abbé de l'Épée ajuste une instruction pour les enfants sourds, la reprise des signes qu'utilisent les sourds entre eux et l'enseignement de l'écrit et de la lecture labiale. Il collabore à l'acceptation des enfants sourds en mêlant les familles dans leur éducation.

D'une éducation oraliste à une éducation gestuelle. L'abbé de l'épée selon Golaszewski n'est pas le pionnier de la langue des signes mais :

¹ Disponible sur <https://www.caim.info/les-sourds--9782756713673-page-156.htm>. [En ligne]. Consulté le 30/05/2019.

² Les signes méthodiques sont des signes grammaticaux.

³ Photo prise de Google.

« L'abbé de l'épée n'a pas inventé le langage des signes ! Non, il s'en est inspiré seulement. Comme bien d'autre avant lui, il s'est interrogé sur la meilleure façon d'éduquer les sourds, mais, à la différence de ses prédécesseurs, il est le premier à prendre en considération leur langue. »¹

La citation expose les efforts menés par ceux qui se sont intéressés aux sourds, notamment l'abbé de l'épée. Celui-ci a centré ses études sur les méthodes pédagogiques dont les sourds ont besoin dans leur vie quotidienne. Ainsi, l'abbé de l'épée avait un apport remarquable.

« [...] convaincu que, grâce à la mimique, qu'il a appelait aussi la langue des signes, les sourds pouvaient devenir « de bons chrétiens et de bon citoyens »²

E. L'année 1880

La période la plus émouvante dans l'histoire des sourds, bien sur encore une fois les sourds/muets de cette époque sont soumis et condamné, Le Congrès de Milan impose « l'interdiction de l'utilisation gestuelle ». Une querelle se déclenche entre les partisans de l'oralisation et les saignants qui les utilisent.

« Le sourd-muet est en quelque sorte humanisé, qu'on nous permette cette expression, par la parole. En effet, on a remarqué qu'elle ennoblit tout son être en donnant à sa figure une expression plus calme, plus sereine et en tempérant les mouvements désordonnés de ses bras et de ses mains, si disgracieux parfois et si peu faits pour attirer la sympathie même des personnes qui vivent avec lui. »³

Le compte rendu du congrès a interdit l'utilisation de la langue des signes dans les écoles spécialisées pour sourds et les a rendus légitimes aux yeux du pouvoir public et des acteurs traditionnels de l'éducation des enfants sourds.

¹M. Golaszewski, « *La langue des signes française.   l' cole, au collège et au lycée* », France, CNDP, 2010, p16.

²Bellissen. P., et ALL., « *Paroles de sourds* », Paris,  d la découverte, 2018, p40.

³ Congrès International pour l'Amélioration du Sort des Sourds-Muets tenu à Milan du 6 au 11 septembre 1880. Compte-rendu, *Rome, Imprimerie Botta, 1881 p. 306*

Une interdiction qui dure plus de cent ans, elle est justifiée par le fait que l'utilisation du gestuel se caractérise par les éléments suivants :

- Les gestes empêchent les sourds de bien respiré (favorise la tuberculose).
- La LSF ne constitue pas une vraie langue (empêche les sourds de s'intégrer dans la société)
- Du côté religion La LSF ne permet pas de parler à Dieu.

Laborit nous fait comprendre ceci :

« On a ainsi obligé les enfants à articuler des sons qu'ils n'avaient jamais entendus et n'entendraient jamais. On a fait d'eux des sous-développés. Médecins, éducateurs,  glises, le monde des entendants s'est uni avec une violence incroyable contre nous. Seule la parole était reine. »¹

Selon l'auteur de la citation les sourds étais toujours considérés comme « des cobayes », car les entendants leur imposaient des principes sans demandé leurs avis.

F. L'année 1970

Cette année est remarquable dans l'histoire des sourds le grand réveil. Ces derniers n'ont toujours pas le droit de pratiquer la langue gestuelle, ils se cachent pour la pratiquer. Des chercheurs² tels que William Stokoe, Christian Cuxac étudient la LSF et la culture sourde. En 1975, l'état français vote une loi fixant l'intégration obligatoire des enfants sourds.

Laborit Emmanuelle nous éclaircit sur la situation des sourds en 1991 :

« Il a fallu attendre le décret de janvier 1991 pour que l'interdiction soit levée. Pour que les parents aient le choix du bilinguisme pour

¹ LABORIT., E. « *le cri de la mouette* », Paris,  d. Robert Laffont S.A, 1993, p.193.

² Chercheurs en linguistique et en sociologie

leurs enfants. Un choix important, car il permet à l'enfant sourd d'avoir sa propre langue, de se développer psychologiquement, et aussi de communiquer en français oral ou écrit avec les autres. Il s'était écoule un siècle de ce que j'appelle un terrorisme culturel de la part des entendants. C'est fou ! Un siècle sombre, durant lequel, en Europe, les sourds, privés de la lumière du savoir, ont d  se soumettre.»¹

L'auteur de la citation traite une réalité historique liée à une situation malheureuse que vivaient la communauté des sourds par la décision du Congrès de Milan (l'interdiction de la langue des signes).

En faveur de la communauté sourde. D'autres  v nements suivent entre les années 1990 et 1991 :

- les sourds et LSF commencent à être connus du grand public.
- la loi donne le choix aux parents des enfants sourds entre une éducation bilingue et une éducation orale.
- Emmanuelle Laborit, la comédienne sourde, reçoit le Molière de la révélation théâtrale pour son rôle dans « *les enfants du silence* ».
- Nicolas Philibert propose un documentaire sur l'univers des Sourds : « *Le pays des sourds* ».

De nos jours, la langue des signes occupe une grande place importante. En effet, elle est un moyen d'enseignement et d'apprentissage à deux publics : les enfants S/M et les adultes (parents entendants et enseignants). La France continue à faire des progrès en matière de droits pour les Sourds :

- En 2005, le Sénat a reconnu officiellement la LSF.
- En 2008, la LSF figure pour la première fois en tant qu'option au Baccalauréat général.
- En 2009, les premiers CAPES en LSF sont décernées.
- en 2013, le premier manuel scolaire de LSF est publié.

¹ LABORIT., E, op.cit. , p.191.

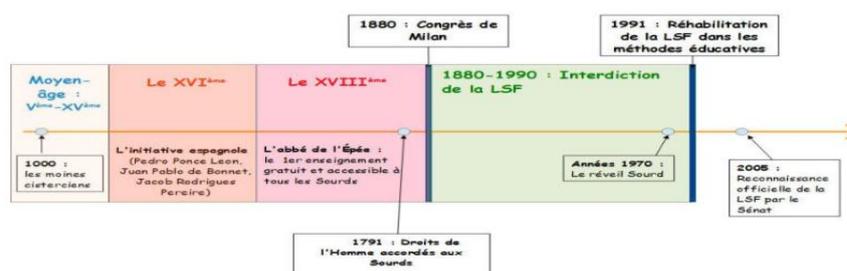


Figure 1 schéma récapitulatif de l'histoire des sourds.¹

L'éducation des sourds en Algérie a vu le jour durant la colonisation, en effet les premiers fondateurs M. et Mme Houssière fondent une école pour sourds-muets en 1887 avec un internat de 45 élèves. Les premiers qui ont employé la méthode orale.

Le nom de l'école est toujours en changement continuelle :

- École Municipale
- École Coloniale des Sourds-muets d'Algérie
- École des Sourds-muets
- de Janvier 1958, sur proposition de son directeur Marcel Gautier

Et l'école des Jeunes Sourds jusqu'à après l'indépendance.

Cette école a été l'unique école dans toute l'Afrique du Nord et même pour les colonies africaines de l'ancien gouvernement français²

2. Éducation des sourds

2.1. Les méthodes d'enseignement

Les sourds ont toujours suivi un apprentissage fait de deux manières différentes et qui continue à exister : premièrement, l'éducation par les gestes ; et secondement, l'éducation orale. Ses deux méthodes ou ses deux moyens de communications se sont développés le long des siècles comme méthode d'apprentissage pour les sourds et malentendants que nous allons nommer avec définition :

¹ Photos prise de Google.

² Boutaleb Djamila, « Les enfants sourds en Algérie : problèmes de l'acquisition de la langue écrite » Thèse de doctorat 3^{ème} cycle. Sorbonne Paris. 1987. P.408.

A. la langue des signes

Les langues des signes sont des langues visuelles, l'utilisation des mouvements appelés signe à la place de mots. La forme des mains, le regard, les expressions faciales et les postures des bras, de la tête et du corps sont des mouvements utilisés pour effectuer une communication entre deux ou plusieurs partenaires sourds ou malentendants parfois même sourds et entendants.

M. M. Seghir cite l'explication suivante :

«   La communication par signe à est enseignée dans les établissements spécialisés. Elle apporte à l'enfant sourd toutes les données que peut lui offrir une langue orale. L' ducation scolaire est assurée par des enseignants maîtrisant la langue des signes. Cependant ; l'enseignement de la parole est toujours existant pour donner aux sourds la possibilité d'entrer en contact avec le milieu entendant et surtout pour ne pas les isoler. D'un autre coté, la langue des signes, de part son caractère immédiat, va faciliter¹ *«la mise en ordre des connaissances, leur stockage, leur évocation »² ».*

B. La langue orale

Repose sur les principes des partisans de l'oralisation, l'objectif est d'apprendre aux S/M d'articuler plus de lire sur les lèvres, appelé aussi **Lecture labiale qui** consiste apprendre à lire sur les lèvres, moyen de déchiffrer se que disent les entendants donc observer les mouvements de la bouche du locuteur et à identifier les sons, lire les mouvements de la bouche pour déterminer ce que dit la personne.

Le dictionnaire culturel nous pouvons lire ceci :

« [si] les sourds naturels ne parle point [se n'est]pas seulement pour n'avoir pu recevoir l'instruction de la parole vers les oreilles

¹ Cité dans le mémoire de monsieur MANSOURE Mohamed Segheir Disponible sur <https://www.theses.univ-oran1.dz/document/TH3064>. [En ligne] Consulté le 22/03/2019.

² D. Colin. « PSYCHOLOGIE de l'enfants sourds. MASSON. Paris.1978. P 8.

mais pour se que le sens de l'ouïe, duquel ils sont privé, se rapporte à celui du parlé, et se tienne ensemble d'une couture naturel :[...], il faut que nous le parlions premièrement à nous , et que nous le fassions sonner au-dedans à nos oreille avant que de l'envoyer aux étranger [...].Montan, Essais, II puis, XII, « Apologie de Raimond de Sebond »

(Texte modernisé)¹

De ce fait, les enfants sourds de familles modestes obtenaient leurs  ducatons chez des religieux. Ils  duquaient les sourds par le geste, car il y a de nombreuses ressemblances entre la langue des signes et le langage gestuel utilisé par les religieux. Les enfants qui venaient de milieux aisés étaient confiés à un précepteur, afin d'apprendre principalement la parole.

L' crivaine Laborit Emmanuelle nous renseigne sur son vécu :

« Les enfants de ma classe ont, pour la plupart d'entre eux, des parents adeptes de l'oralisation. Ils n'iront pas au cours de langue des signes à Vincennes. Ils vont passer des années à essayer de faire de leur gorge une caisse de résonance, à fabriquer des mots dont ils ne connaissent pas toujours le sens. »²

D'après l'écrivaine, les enfants sourds de sa génération faisaient des efforts pour apprendre à produire des sons, ils essaient par tous les moyens d'atteindre cet objectif même loin de l'éducation officielle.

C. L'approche Total Communication (langue parlée complétée)

LPC Permet aux apprenants l'utilisation de la parole, la lecture labiale et la langue des signes, elle offre à l'apprenant la commodité de l'emploi de la meilleure méthode dans un contexte donné.

Laborit Emanuel s'exprime en ses quelques lignes sa satisfaction :

¹ Cité par ALAIN Rey, sous la dir, « *Dictionnaire culturel en langue française* », Paris,  dition Le ROBERT, 2005.

²Laborit., E. « *le crie de la mouette* », Paris,  d. Robert Laffont S.A, 1993, p.66.

« Je me sens bien avec les autres enfants sourds. A l' cole, j'essaie de leur apprendre ma nouvelle langue, mais c'est interdit. Nous sommes dans une classe oraliste, je dois donc pratiquer les signes à la récréation. J'essaie d'expliquer à mes petits copains que « papa » et « maman » ne se disent pas comme en orthophonie, mais avec des signes. Apparemment, ils s'en fichent. Ils se demandent ce que je leur raconte comme bêtise. »¹

De nouveau, un passage autobiographique sur la vie d'Emmanuel à l' cole, de ses camarades et leur comportement à l'égard de la langue des signes, dans une  cole oraliste qui interdit la communication gestuelle. La joie de cette petite qui faisait découvrir à ses camarades le symbole de la culture sourds.

3. Définition et concept de la surdité

La surdité est une atteinte de perte auditive chez la personne, par conséquent elle ne peut ni entendre, ni parler ; donc absence de la capacité de la perception et de compréhension des messages émis par l'émetteur.

Boutaleb Djamila explique que :

« L'enfant sourd dont nous parlons n'est pas cas unique de surdité car la surdité est plurielle. La déficience auditive correspond à une baisse ou une perte de l'acuité auditive ce qui produit plusieurs genres de surdité, légère, moyenne, sévère ou profonde correspondant chacune à des conséquences psychologiques, linguistiques, scolaires et sociales dissemblables. »²

Boutaleb nous expose les types de surdité que nous allons récapituler dans ce tableau :

¹Laborit. , E. op.cit. , p.66.

² Cité dans le mémoire de monsieur MANSOURE Mohamed Segheir Disponible sur <https://www.theses.univ-oran1.dz/document/TH3064>. [En ligne] Consulté le 22/03/2019.

Types de surdité	Les degrés de surdités
Surdité moyen	Perte 40 à 70 dB
Surdité sévère	70 à 80 dB
Surdité profonde	Perte supérieure à 90 dB

Nous venons de comprendre que la surdité est tantôt légère, tantôt moyenne et tantôt sévère ou profonde. Cette incapacité est surtout justifiée par rapport à la physiologie (un organe ne fonctionne pas bien).

3.1. La surdité

L'organe responsable de l'écoute (l'ouïe) un des cinq sens, peut subir des endommagements qui affecteront le fonctionnement naturelle à distinguer les diff rent son qui provient de l'extérieur.

L'oreille, l'organe responsable de l'ouïe, se compose de trois parties majeures, à savoir : l'oreille externe, l'oreille moyenne et l'oreille interne. Chaque partie joue un rôle important dans la perception des sens. Si l'oreille ne fonctionne pas bien, la personne trouve des problèmes dans la compréhension. L'oreille a une autre fonction que l'audition maintenir l'équilibre.

Les spécialistes définirent l'ouïe comme suite : « L'oreille est un organe remarquable par les distinctions anatomiques qui y sont faites : oreille externe, oreille moyenne, oreille interne, voies acoustiques. »¹

Les parties de l'oreille sont expliquées ainsi :

1. L'Oreille externe : capte l'onde sonore.

¹Pialoux P., Et ALL « Précis D'Orthophonie », Paris,  d, Masson, 1975, p240.

Partie Théorique : Premier Chapitre Rappel historique et surdité

2. L'Oreille moyenne : transmet l'onde sonore en l'amplifiant de façon mécanique.
3. L'oreille interne : transforme l'énergie bioélectrique.
4. Les voies acoustiques : conduisent les influx auditifs.

La surdité se définit comme suite :

« Perte ou grande diminution du sens de l'ouïe »¹.

Laborit Emmanuelle définit le terme « muet » comme suivant :

« Muet signifie qui n'a pas l'usage de la parole. Les gens me voient comme quelqu'un qui n'a pas la parole ! C'est absurde. Je l'ai. Avec mes mains, comme avec ma bouche. Je signe et je parle français. Utiliser la langue des signes ne veut pas dire que l'on est muet. Je peux parler, crier, rire, pleurer, des sons sortent de ma gorge. On ne m'a pas coupé la langue ! J'ai une voix particulière, c'est tout. »²

Par le biais de la définition, l'écrivaine défie les gens en expliquant qu'elle parle français. Selon elle, les gestes sont un moyen d'expression équivalent à la langue ; en plus tant qu'elle peut s'exprimer, elle a toujours une langue comme les autres. Cette résistance explique qu'il faut faire la distinction entre : sourds, malentendant et entendant.



Figure 2³



Figure 3

¹ Le Robe« Dictionnaire culturel en langue française », Paris, édition Le Robert, 2005.

²Laborit., E. « le cri de la mouette », Paris, éd. Robert Laffont S.A., 1993, p.66.

³ Photo prise de Google.

- Figure 2 d crie le signe sourd « je suis sourd »
 - Figure 3 d crie le signe entendant « j'entends »
- Le tableau fait la distinction entre sourds, malentendants et entendants :

	Caractéristiques
Sourds	Une personne sourde n'a pas la capacité d'entendre et de parler, elle utilise des appareils auditifs pour communiquer, facilite l'acquisition du langage et une phonation ¹ normale. -La langue des signes sert d'outils de communication. - Utilisation des appareils auditif pour entendre.
Malentendant	Malentendant est une personne atteint d'une perte auditive moyenne, il utilise l'oral et la langue des signes pour communiquer. « <i>Il se peut qu'ils basculent entre la culture des Sourds et celle des personnes entendantes</i> » ²
Entendant	Les personnes qui jouissent d'une faculté auditives normale (qui n'a pas subi un endommagement). Utilise sa voie pour communiquer (la langue parlée).

Le tableau résume la différence entre sourd, malentendant et entendant ; il montre, selon les critères, leurs caractéristiques qui les font distingués l'une de l'autre. Nous avons installé un tableau comparatif pour donner un aperçu sur les types d'apprenant qu'un enseignant peut avoir en classe de FLE.

¹ Phonation ensemble des phonèmes qui concourent à la production de la voix et du langage articulé

² Disponible sur https://www.edu.gov.mb.ca/guide_res_ens/ Guide de ressources destinée aux enseignants [en ligne] consulté le 05/06/2019.

Partie Théorique : Premier Chapitre Rappel historique et surdité

Le contenu du premier chapitre a traité l'histoire des sourds et s'est intéressé à des notions importantes. Nous venons d'ailleurs de faire une comparaison entre le sourd, le malentendant et l'entendant. Par rapport à la didactique du FLE, l'enseignant est appelé à être au courant avec tous ces cas, il les prend en considération pour adapter son enseignement.

Deuxième chapitre

DIDACTIQUE ET

L'enseignement/apprentissage du FLE

En Algérie, les apprenants S/M commencent par l'enseignement spécialisé, ensuite l'enseignement intégré, cela signifie que l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, notamment celui du FLE, à des apprenants S/M n'échappe pas à l'application des méthodes didactiques. Cependant, l'apprentissage chez les apprenants S/M en Algérie est encore loin du domaine didactique, il faut des méthodes, une pédagogie et des objectifs à atteindre enseignement . Cela nous conduit à parler de la didactique du FLE pour pouvoir comprendre comment traiter les S/M en classe.

Le présent chapitre a pour but de définir des concepts didactiques (l'enseignement, l'apprentissage et les apprenants). Ce passage théorique est obligatoire parce qu'il va nous aider à connaître mieux le contexte éducatif des apprenants S/M.

1. Qu'est ce que la didactique ?

Le mot « didactique » est un adjectif qui veut dire éduquer, mais il est en même temps un nom qui signifie la discipline de recherche qui s'intéresse l'enseignement/apprentissage d'un savoir donné (maths, physique, langue étrangère, histoire, etc.).

1.1. Définition de la didactique

Pour plus des détails sur la définition de la didactique, nous faisons appel à celle de Jean-Pierre Cuq, le didacticien français :

[...] le terme de didactique désigne de façon générale ce qui vise à enseigner, ce qui est propre à instruire. Comme nom, il a d'abord désigné le genre rhétorique destiné à instruire, puis l'ensemble des théories d'enseignement et d'apprentissage. [...] ¹

¹CUQ, J-P, « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde ». Éd .Clé internationale, Paris, 2003.p.69.

Partie Théorique : Deuxième chapitre Didactique et enseignement/apprentissage du ELE

L'auteur de la citation nous précise que le concept didactique renvoie au domaine de l'enseignement/apprentissage et de l'éducation. Cette dernière est un moyen d'organisation du savoir enseigné. Dans le cas de notre recherche, pour les apprenants S/M, aucune méthode ne sera efficace dans leur apprentissage sans le suivie d'une didactique conçue pour l'enseignement spécialisé.

Comme tout domaine, la didactique a des concepts, suivons la citation suivante :

« Nous adoptons pour principe que le rôle de toute didactique est d'observer des faits d'enseignement et éventuellement de construire des concepts capables de les décrire. »¹

L'auteur de la citation nous renseigne sur le rôle de la didactique. Selon lui, les phénomènes pédagogiques sont d'abord observés en classe pour pourvoir en dégager les problèmes qui entravent la situation de l'enseignement/apprentissage. Une fois détectés, ces problèmes sont étudiés afin de leur trouver des solutions. Par ailleurs, le didacticien invente les concepts dans le but de légitimer sa discipline.

1.2.Le triangle didactique²

Selon Chevallard c'est plutôt un système didactique qui détermine trois axes, en premier l'axe épistémologique en second l'axe psychologique et en dernier l'axe pédagogique.

Le professeur J.HOUSSAYE, spécialiste en science de l'éducation, conçoit un schéma très connu : « le triangle didactique dit aussi pédagogique ». L'acte pédagogique est un espace entre trois sommets d'un triangle dont l'importance est d'installer une relation pédagogique pendant l'acte d'apprentissage.

¹Disponible sur <https://hal-inshea.archives-ouvertes.fr/hal-01810956/document>. Geffroy, Leroy, « La didactique de la langue des signes française : Naissance ou reconnaissance d'une discipline à part entière ? [En ligne] consulté le 22/06/2019 à 15h10mn.

²Triangle didactique de J.HOUSSAYE.

Partie Théorique : Deuxième chapitre Didactique et enseignement/apprentissage du ELE

Une relation didactique est aussi appelée un contra didactique entre l'enseignant et l'apprenant d'une manière implicite.

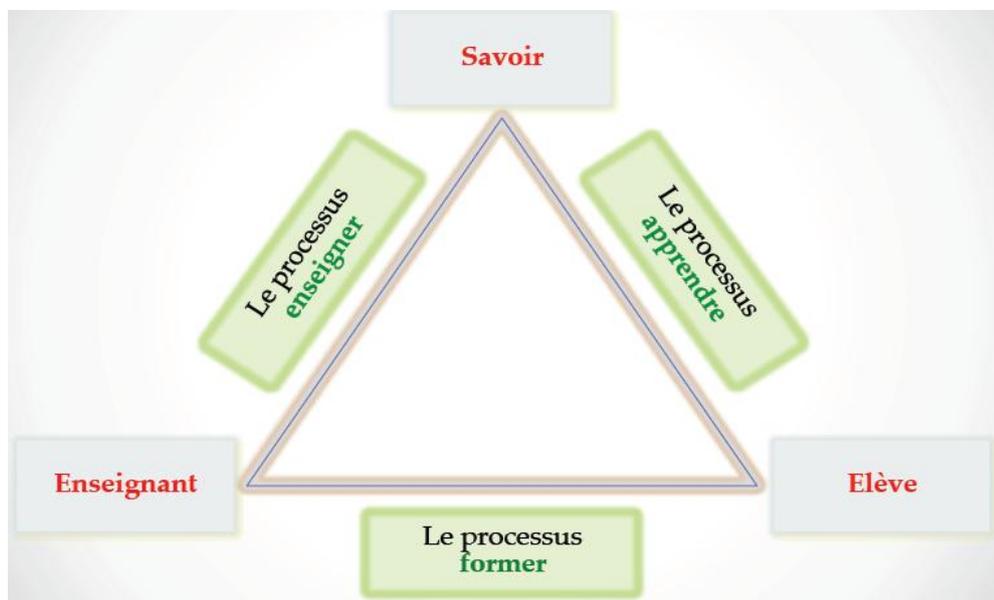


Figure 1 le triangle pédagogique (didactique) de Jean Houssay¹

1.3. La didactique et les langues

La didactique des langues est une branche de la didactique générale, elle s'occupe de l'enseignement/apprentissage des langues ; son objectif est de former un locuteur capable de s'exprimer aisément, à l'oral et à l'écrit.

Nous allons décrire deux points nécessaires à notre travail de recherche qui tourne autour de :

- La langue des signes
- La langue étrangère

Se sont là deux concepts en relation étroite avec notre recherche qui traite l'enseignement/ apprentissage du FLE à la communauté sourds.

¹Disponible sur <http://labs.univM'sila.dz/lpa/>. In itiation à la didactique Cours Master(01). [En ligne] consulté le 19/06/2019 à 19h.

2. La définition de La langue des signes et de La langue étrangère

2.1. La définition de la langue des signes

Toute communication nécessite un émetteur, un récepteur et un code que connaissent ces derniers. Dans l'absence de ce code, il n'y aura pas une communication. Le signe, linguistique ou extralinguistique, est la base de tout code. Chez les S/M, on considère les signes qu'ils utilisent comme leur langue :

Pour Véronique Geffroy :

« La langue des signes est l'une parmi tant d'autres des langues gestuelles utilisées par les personnes sourdes afin de communiquer entre elles mais également avec les autres. Elles permettent de discuter de manière aussi précise qu'à l'oral. »¹

Nous venons de découvrir que les signes qu'utilisent les S/M sont une langue comme les autres, elle est utilisée à des fins communicatives.

La langue des signes en Algérie est un héritage colonial, donc elle vient de la langue des signes française (LSF). Cependant, le gestuel des sourds est considéré comme langage et non pas comme langue.

La didactique a négligé de prendre en ligne de compte l'enseignement/apprentissage de l'apprenant S/M raison pour laquelle le progrès dans ce sens laisse énormément à désirer.

Voici comment les signes des sourds ont attiré l'attention des didacticiens à l'université, une nouvelle recherche didactique de la LSF :

¹Disponible sur <https://hal-inshea.archives-ouvertes.fr/hal-01810956/document>. [En ligne] consulté le 16/06/2019 à 16h.

Partie Théorique : Deuxième chapitre Didactique et enseignement/apprentissage du ELE

« Il a fallu attendre les travaux de Munier¹ en 2006 et de Leroy en 2010 pour que la relation enseignant/apprenant soit analysée sous ses aspects didactiques en tenant compte de l'usage de la LSF. »²

Les spécialistes nous font comprendre la nature de la langue des signes. Elle est naturelle et mérite d'être étudiée, il est possible de l'enseigner et la faire apprendre aux S/M.

Justement, voici ce que nous confirment les spécialistes :

« Comme toute langue, une langue des signes nécessite un apprentissage mais il n'est pas nécessaire d'avoir une surdité pour apprendre ou communiquer en langue des signes. »³

Ainsi que Henri Houlmann :

*« La langue est essentiellement une affaire d'expérience de vie ; on parle, on apprend à parler parce que c'est une nécessité vitale. »*⁴

Selon l'auteur, les langues demandent une formation accessible à tout le monde, pour la langue des signes ; elle est aussi beaucoup demandée surtout au sein des familles. Les parents qui ont des enfants sourds sont dans l'obligation d'apprendre la langue des signes pour communiquer.

Selon le Ministère de la Culture française :

«Les langues des signes sont pour les sourds, le seul mode linguistique véritablement approprié, qui leur permet un développement cognitif et psychologique d'une manière équivalente à ce qu'il en est d'une langue orale pour un entendant". »⁵

¹ Agnès Millet et de Leroy, enseignantes-chercheuses à l'université de Grenoble.

² Disponible sur <https://hal-inshea.archives-ouvertes.fr/hal-01810956/document>. [en ligne] consulté le 16/06/2019 à 16h.

³ Disponible sur <https://www.ladepeche.fr/2019/06/11/un-atelier-pour-mieux-communiquer-avec-les-malentendants,8249890.php>. [En ligne] consulté le 11/06/2019 à 18h30mn.

⁴ Houlmann. H., « *les langues vivantes* », Belgique, éd. Casterman, mars 1972, p38.

⁵ Disponible sur <https://sites.google.com/site/languesignes/languedessignes>. [En ligne] consulté le 11/06/2019 à 17h15mn.

Partie Théorique : Deuxième chapitre Didactique et enseignement/apprentissage du ELE

Nous comprenons que l'apprentissage de la langue des signes donne aux personnes sourdes la possibilité de communiquer, d'améliorer leur niveau intellectuel et de développer leurs capacités psychiques et cognitives. En effet, même pour une personne normale, apprendre une langue aide beaucoup à améliorer les activités mentales.

2.2.La définition de la langue étrangère

Il y a une différence entre la langue maternelle et la langue étrangère. Cette différence est éclaircie par Jean-Pierre Cuq ainsi :

« Elle est toute langue non maternelle, on peut alors distinguer trois degrés d'étrangeté : la distance matérielle, géographique, la distance culturelle et la distance linguistique(...) c'est la prise de conscience de cette différenciation qui devait donner naissance aux champs disciplinaires de la didactique des langues étrangères et secondes »¹

La réflexion de J-P Cuq nous amène à comprendre que la langue étrangère diffère de la langue maternelle. Ce qui fait cette différence réside dans les points suivants :

- la géographie.
- La culture.
- La linguistique.

La langue étrangère n'est pas maternelle, elle est le fruit d'un apprentissage qui se fait à l'école. Le programme est dicté par le ministère de l'éducation et de l'enseignement ou d'une formation personnelle en langue étrangère.

La langue étrangère est également définie par J.P ROBERT :

¹ CUQ. J-P. « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* ». Éd. Clé Internationale, Paris, 2003,p 150.

« [...] la langue étrangère dans laquelle les élèves vont, non seulement apprendre à lire et à écrire, mais surtout à réfléchir à se forger une personnalité. »¹

Nous pouvons adapter ses réflexions à l'enseignements/apprentissage des apprenants S/M dans la mesure où ils suivent le même programme que les apprenants normaux. En plus, l'auteur cite deux paramètres indispensables à l'apprentissage d'une langue : lire et écrire.

3. L'enseignement

De manière générale, on ne peut pas apprendre une langue étrangère sans enseignement, la classe est nécessaire et le passage par l'école est obligatoire.

3.1. Définition de l'enseignement

Enseignement est un terme clef de la didactique :

« Le terme enseignement signifie initialement précepte ou leçon, à partir du XVIIIe siècle, action de transmettre des connaissances. Dans cette acception, il désigne à la fois le dispositif global, (enseignement, public/privé, enseignement primaire/secondaire/supérieur) et les perspectives pédagogiques et didactiques propres à chaque discipline, (enseignement du français, des langues, des mathématiques, etc.). »²

L'auteur de la citation nous renseigne sur le sens qu'a connu le mot enseignement à travers l'histoire. Ainsi, nous venons de découvrir que l'enseignement désigne la transmission d'un savoir donné. Cependant, la mission de l'enseignant ne se limite pas à la transmission du savoir, il est aussi éducateur et pédagogue.

¹ ROBERT.J.P., « Dictionnaire pratique de didactique du FLE ». Éd. revue et augmentée, Paris, 2007.

²Le Grand Robert, « Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E », paris, Ophrys, 2002,

Partie Théorique : Deuxième chapitre Didactique et enseignement/apprentissage du ELE

De son côté, Alexandre Hôtellier intervient pour expliquer que :

« Enseigner c'est, bien sûr, transmettre des connaissances. C'est souvent l'unique aspect connu du métier. Mais l'essentiel est alors non seulement la transposition didactique, mais le comment faire : on est passé de la transmission magistrale à la pédagogie différenciée puisque chaque élève, chaque futur citoyen est en droit de recevoir une formation (initiale ou continue). »¹

L'enseignement a une double relation : avec le savoir et avec l'apprenant. La première situation signifie que la transmission du savoir a besoin des méthodes, alors que la seconde situation met l'accent sur le côté pédagogique.

Tout juste, écoutons de nouveau Alexandre L'Hôtellier :

« Enseigner ce n'est donc pas uniquement transmettre mais c'est aussi accompagner le jeune dans ses apprentissages. Accompagner, c'est (prendre une personne avec soi de manière volontaire). Cela signifie aller avec quelqu'un, sans autorité hiérarchique affirmée et sans contrainte. C'est l'aider, être avec, c'est « cheminer » avec elle »²

Accompagner l'apprenant, c'est l'aider à étudier, à apprendre et à aimer le savoir. La situation d'enseignement/apprentissage paraît relativement facile lorsque l'enseignant est face aux apprenants normaux, mais face à ceux qui souffrent d'un problème à l'ouïe, l'enseignement/apprentissage n'est pas une tâche aisée.

Tout juste, un apprenant qui souffre d'un handicap auditif trouve l'apprentissage difficile, notamment s'il veut apprendre une langue étrangère comme le français. Tout notre travail de recherche n'a pour objectif qu'éclaircir ce point en essayant de trouver les méthodes et la pédagogie nécessaires à cet enseignement/apprentissage.

¹ Disponible sur <http://www.education-et-devenir.fr/IMG/>. CONSULT2 LE (08/04/2016) h21 :07.

² ROBERT J.P., « Dictionnaire pratique de didactique du FLE ». Éd. revue et augmentée, Paris, 2007.

La citation suivante nous éclaire sur la situation pédagogique des S/M :

« Les élèves sourds n'échappent pas à la diversité et ne peuvent se résumer à leur seule surdité, ils sont des enfants ou adolescents présentant les mêmes besoins fondamentaux que les élèves entendants. »¹

La citation traite la situation des S/M. Selon le contenu, ils ont besoin d'un intérêt social qui leur donne une place parmi les citoyens, ainsi ils peuvent vivre normalement et tranquillement. L'école est la première institution qui doit manifester son intérêt à l'égard des apprenants S/M, elle est la seule entreprise soit capable de les aider à avoir la formation nécessaire.

Outre tout ce qui a été dit de l'enseignement, nous ajoutons ceci :

«Le terme enseignement signifie initialement précepte ou leçon [...] Dans cette acception, il désigne à la fois le dispositif global (enseignement public /privé), enseignement primaire /secondaire/supérieur) et les perspectives pédagogiques et didactiques propres à chaque discipline »²

Le didacticien explique que le concept d'enseignement concerne la formation publique et la formation privée, il est employé dans tous les cycles scolaires comme terme didactique. Par ailleurs, tout domaine de formation est concerné par un type d'enseignement.

3.2. Enseignement spécialisé

Nous sommes obligés de passer par l'enseignement spécialisé parce que les apprenants qui constituent notre objet d'étude sont particuliers, ils souffrent d'un handicap auditif ; la raison pour laquelle leur enseignement est vraiment spécial.

¹Disponible sur [https://media.eduscol.education.fr/Scolariser les élèves sourds ou malentendants](https://media.eduscol.education.fr/Scolariser%20les%20%C3%A9l%C3%A8ves%20sourds%20ou%20malentendants)
Collection Repères Handicap.[En ligne] consulté le 23/06/2019 à 00h.

² CUQ. J-P. « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* ». Éd. Clé Internationale, Paris, 2003.

Partie Théorique : Deuxième chapitre Didactique et enseignement/apprentissage du ELE

Les apprenants S/M concernés par notre étude suivent leur formation au sein des écoles spécialisées

« L'enseignement spécialisé poursuit les mêmes objectifs et missions que ceux de l'enseignement ordinaire tout en tenant compte des besoins et des capacités des enfants à besoins spécifiques. [...] répondre à des difficultés d'apprentissage mais aussi à des problèmes de comportement. »¹

L'enseignement spécialisé est obligatoire lorsque le public est spécial, cela signifie qu'il est conditionné par des objectifs déjà tracés par l'école en générale et l'enseignant de la matière.

3.3. Apprentissage

*« Alors, parce qu'il est difficile d'apprendre une langue étranger, il se demander comment en améliorer l'enseignement. »*²

Contrairement à l'enseignement qui concerne l'enseignant, l'apprentissage concerne les apprenants. Au sein de la classe, les apprenants sont appelés, selon le contrat didactique, à étudier et à soumettre à l'enseignant qui, à son tour, doit respecter le même contrat ainsi que le contrat pédagogique.

A. Définition de l'apprentissage

Pour Jean-Pierre Cuq, l'apprentissage est défini comme :

« Une démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation [...] de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou de savoir-faire en langue étrangère »³

¹ Disponible sur www.asph.be. Monecole l'enseignement spécialisé-ASPH. [En ligne] consulté le

² MARTINEZ.P., « *la Didactique des langues étrangères* », Paris, PUF, 1996, p.3

³ CUQ. J-P. « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* ». Éd. Clé Internationale, Paris, 2003.

Partie Théorique : Deuxième chapitre Didactique et enseignement/apprentissage du ELE

Par le truchement de la citation, nous comprenons que l'apprenant, lors de son apprentissage, est conscient de ce qu'il est en train de faire, son objectif est d'assimiler un savoir transmis par l'enseignant. L'apprenant fait plusieurs tâches : faire des exercices, lire et rédiger des textes, etc.

Pour pouvoir mieux comprendre, suivons Y Reuter :

« La question de l'apprentissage en didactique est essentielle, c'est un élément important des relations qui s'établissent entre les éléments du système didactique. Plus généralement, l'apprentissage donne son sens au système scolaire mais concerne spécifiquement les didactiques par le fait que le système d'enseignement est structuré disciplinairement. »¹

Bien entendu, l'auteur de la citation insiste sur la place qu'occupe l'apprentissage vis-à-vis de l'enseignement. L'apprenant compte beaucoup sur l'enseignant pour améliorer son niveau, il a aussi besoin d'un programme qui répond à ses besoins linguistiques, pédagogiques et scientifiques. Jugé important, l'apprentissage est au centre de l'occupation des responsables ; il est le moyen assuré pour acquérir les connaissances, mais surtout pour former le bon citoyen.

Selon les définitions mentionnées sur l'enseignement /apprentissage, nous pouvons remarquer la relation étroite qui existe entre deux concepts indissociables, enseignant et apprenant. Cette relation est présentée sous forme d'un triangle pédagogique.

B. L'apprenant

D'un point de vue didactique, l'apprenant est celui à qui l'enseignant fait apprendre un savoir.

¹Reuter.Y, et ALL., « *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques* ». Éd. De Boeck supérieur, Bruxelles, 2013. P17.

Partie Théorique : Deuxième chapitre Didactique et enseignement/apprentissage du ELE

« [...] le rôle de l'individu qui est conçu comme le récepteur ou réceptacle d'information fournies unilatéralement par une autre personne, l'enseignant [...] »

L'apprenant normal est celui qui ne présente un problème, physique ou moral ; son apprentissage est donc normal. Mais, l'apprenant sourd est complètement différent ; car son apprentissage est spécial.

Dans le cas d'une langue étrangère comme le français, l'apprenant normal utilise l'ouïe à son avantage, tandis que cet avantage est absent chez l'apprenant sourd.

Le deuxième chapitre a traité les termes clés de la didactique du FLE, nous avons défini l'enseignement, l'apprentissage et surtout nous avons mis l'accent sur l'enseignement spécialisé.

Il est clair maintenant que l'apprenant sourd algérien a besoin d'un enseignement capable de l'aider à mieux apprendre le français, c'est pourquoi nous sommes bien placés pour proposer quelques méthodes pédagogiques. Cela va être abordé dans la partie pratique.

¹CUQ. J-P. « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* ». Éd. Clé Internationale, Paris, 2003.

Partie pratique

Étude de cas

Premier chapitre

Description du corpus

(Analyses des questionnaires et observation en classe)

Nous avons mené une étude qui vise une communauté sociale, celle des enfants ayant un handicap auditif dans le but de lever le voile sur le concept de l'enseignement /apprentissage du FLE, discerner les différentes lacunes auxquels ils sont confrontés et de prendre conscience sur les méthodes utilisées par les enseignants. Ce chapitre expose le corpus de notre travail de recherche, il s'intéresse aussi au questionnaire.

1. Présentation du contexte pédagogique et du questionnaire

1.1. Le contexte pédagogique

Avant d'entamer l'enquête proprement dite, nous allons décrire le lieu et le déroulement de cette enquête. L'école pour enfants handicapés auditifs (E.E.H.A) a ouvert ses portes le 10 avril 1993. Le système suit une organisation interne pour les élèves qui habitent en dehors de la ville d'Ain Témouchent et externe. Un grand nombre d'enfants S/M rejoignent l'école. Pour cette année scolaire 2018/2019, l'effectif est de 62 apprenants.¹

Une architecture faite pour garderie d'enfants, donc les classes sont conçues d'une petite surface. Les classes sont équipées comme toute classe normale (tableau, estrade, armoire,..).



École d'Enfants Handicapé Auditif

¹ Voir annexe

Partie pratique : Premier chapitre Description du corpus

Les classes intégrées : sont des classes créées au niveau du CEM pour les apprenants sourds après leur passage en classe de 1^{er} année de collège.

Ses classes ont des problèmes, le refus d'accepter la réalité et d'accorder aux enfants sourds les moyens pour une meilleure scolarisation, Les problèmes sont liés au manque d'information et la circulation des notes de service entre l'ensemble des établissements des deux secteurs tel que la convention entre le ministère de l'enseignement et de l'éducation et celui de la solidarité nationale, de la famille et de la condition de la femme ...

L'ouverture d'une première classe spéciale à Ain Témouchent a été ouverte en 2007, 1^{er} intégration d'enfants sourds et malentendants au sein d'une classe d'enfants entendants est une expérience échouée.

Une décision prise par les responsables suite à une demande faite par les parents des jeunes sourds sous la direction d'une équipe pluridisciplinaire (psychologue, sociologue, orthophoniste, éducateurs...).

Les classes qui nous sont confiées : une classe de 3^{ème} et une autre 4^{ème} année moyenne de puis le 1^{er} trimestre, mais pour des raisons professionnelles. Vu le manque d'enseignant de français (pour un congé de maternité de l'enseignante chargée des classes primaires), nous avons été appelé pour la remplacer.



La photo présente la Classe de 4AM

« L'effectif général des classes par niveau »

Classe de	Nombre d'apprenants	sexe	
		Fille	Garçon
4 ^{ème} AP	06	/	06
5 ^{ème} AP	05	03	02
1 ^{ème} AM	04	01	03
2 ^{ème} AM	06	02	04
3 ^{ème} AM	06	02	04
4 ^{ème} AM	07	01	06
Total	34	09	25



La configuration des tables sous forme de la lettre « U »

1.2. Démonstration de notre travail

En tant qu'enseignante dans une école de E.E.H.A, je vous fais part que je n'ai pas suivi une formation dans l'enseignement spécialisé ; ma seule formation est faite à l'université où j'ai acquis un savoir riche grâce à mes professeurs du département (centre universitaire d'Ain Témouchent) et une expérience de 17 années de travail.

Enseigner une langue étrangère à des apprenants sourds semble impossible. Enseigné le FLE à des élèves se base sur des méthodes d'enseignement orales. Cependant, ces méthodes d'enseignement sont impossibles à utiliser dans le cas où l'on enseigne à des élèves S/M.

Les élèves sourds sont souvent des apprenants visuels. Une salle de classe attirante avec des illustrations autour de la salle aide Les élèves à apprendre, se sont des méthodes d'enseignement visuelle.

Le savoir transmis aux S/M de notre classe se base sur deux méthodes la première méthode par compétence et la seconde méthode traditionnelle.

Le langage gestuel, triomphe sur les différents types de communication : le langage oral, le langage mimique, ainsi que le recours à la langue maternelle et l'écriture en cas de nécessité. Nous utilisons aussi comme méthode d'apprentissage ce que nous avons appris à l'université en didactique (la méthode phonétique en particulier), nous faisons apprendre aux enfants sourds l'articulation et la prononciation. Dans certains cas, la méthode syllabique est présente.

Pour rendre la compréhension du FLE plus accessible, je fais appel au TICE (Ordinateur, Data show, Portable ...)



Cours avec projection

Présentation du cours à l'aide d'une projection l'une des méthodes les plus efficace pour l'apprenant S/M car plus les gestes et la lecture labiale, nous assurons aux apprenants (niveau cognitif) le stockage des mots (signifie/signifiant donc l'utilisations des manuscrits et illustration).

« La vidéographie numérique, dite communément « LSF numérique », révolutionne la pédagogie et la didactique de la LSF. Elle s'approche des fonctions de l'écrit en général. »¹

le développement des technologies numériques fait que de plus en plus d'appareils sont disponibles pour aider les personnes atteintes de troubles de l'audition et de la voix, à communiquer sans difficulté et pour améliorer leur qualité de vie et participer plus pleinement à leur vie quotidienne.

2. Méthodologie et outils d'analyse

➤ La méthode : définit par le spécialiste MAURICE Angers comme suite :

« La méthode est un ensemble organisé d'opérations en vue d'atteindre un objectif. »²

¹ Golaszewski. M., « la langue des signes française À l'école, au collège et au lycée ».France, CNDP, 2010, p16.

²MAURICE Angers, « Initiation pratique a la méthodologie des sciences humaines », Casbah, Alger, 1997, p. 58.

On a opté pour la méthode quantitative qui s'intéresse à sonder les données au variable c'est-à-dire qui fait appel à la mathématisation de la réalité.

Deux outils de recherche différents ont été utilisés :

- le questionnaire : MAURICE Angers le définit ainsi :
« Technique directe d'investigation scientifique utilisée auprès d'individus qui permet de les interroger de façon directive et faire un prélèvement quantitatif, en vue de trouver des relations mathématiques et de faire des comparaisons chiffrées. Le questionnaire est un moyen d'entrer en communication avec des informateurs, en les interrogeant un par un et de façon identique, en vue de dégager des réponses obtenues des tendances d'une large population. »¹

Nous avons observé que la méthode la plus adéquate est le questionnaire vue que les conditions d'application de cette technique sont disponibles dans notre recherche.

Afin de recueillir un ensemble d'informations qui nous aide à comprendre et analyser Les Techniques Utilisées en classe de FLE pour les apprenants S/M on a aussi utilisé la technique suivante :

- L'observation en classe :

Une technique de recherche qui consiste à donner l'importance, accorder une attention, orienter sa sensation vers un phénomène ou un groupe des phénomènes pour découvrir ses qualités et caractéristiques afin d'arriver à acquérir de nouvelles connaissances. Dans notre recherche, on a utilisé une observation indirecte qui consiste à observer notre population au moment de l'exécution de son travail

¹ MAURICE Angers, « Initiation pratique a la méthodologie des sciences humaines » , Casbah, Alger, 1997, p.

Nous proposons deux questionnaires :

- Questionnaire destiné aux enseignants.
- Questionnaire consacré aux apprenants sourds et malentendants.

Nous nous reposons sur le questionnaire des enseignants pour appréhender l'utilisation des méthodes et celui des apprenants afin de confirmer les soucis, comprendre les problèmes auxquels ils sont confrontés et de proposer des solutions.

En ce qui concerne la passation, l'enquête par questionnaire est administrée par nous-mêmes mais aussi, par courrier électronique le 03 et le 04 avril 2019, pour les ramasser et les recevoir les jours qui ont suivi. Ainsi, nous avons commencé une analyse à partir des données qui nous ont été fournies.

2.1. Questionnaire de l'enseignant

Le premier instrument utilisé pour cette recherche est le questionnaire.

Il comprend 15 éléments autres des informations générales sur les enseignants, ainsi que des questions de types ouvertes et fermées :

❖ Description du questionnaire

✓ Les éléments (1-6) tentent de parvenir à plus d'informations sur les enseignants.

✓ Les questions (7 à 12) interrogent les enseignants sur les stratégies d'enseignement et d'apprentissage utilisées pour les élèves S/Met repérer les outils pédagogiques utilisés pour transmettre l'information. De plus l'évaluation des enseignants et des commentaires sur le niveau de leurs élèves.

✓ En dernier lieu (13-14-15) difficulté et proposition des méthodes possibles dans l'apprentissage du FLE chez les apprenants S/M.

❖ QUESTIONNAIRE

Enseignants des écoles de jeunes sourds et malentendants

Nous menons une étude sur « l'apprentissage du FLE chez des apprenants sourds et malentendants en Algérie ». L'objectif de l'étude est de savoir si les élèves sourds et malentendants sont capables d'apprendre le FLE.

Merci d'avance pour votre collaboration.

Age :

Sexe : Féminin Masculin

1. Avez-vous fait vos études dans un centre de formation professionnelle ?

Oui Non

• Si non, veuillez indiquer s'il vous plait où vous avez étudié.

.....

2. Pourquoi avez-vous choisi l'enseignement dans une école de jeunes sourds ?

.....

3. Depuis combien de temps enseignez-vous le français aux apprenants sourds et malentendants ?

.....

4. Enseigner à des apprenants sourds/ malentendants est-il votre premier choix ?

Oui Non

5. Maîtrisez-vous la langue des signes ?

Oui non moyen

Partie pratique : Premier chapitre Description du corpus

6. Avez-vous assisté à des programmes de formation ?

Oui

Non

7. Quelles méthodes utilisez-vous pour enseigner le français à vos élèves ?

.....

8. Le niveau de compréhension des cours de français chez vos élèves est :

Bon

moyen

faible

9. Les difficultés de compréhension du FLE ont pour cause(s) :

La méthode d'enseignement

La complexité de la langue

La surcharge du programme

L'insuffisance du volume horaire

10. les élèves sourds et malentendants manifestent-ils un intérêt pour cette matière ?

Oui

Non

11. Trouvez-vous des difficultés à communiquer avec vos apprenants ?

Oui

Non

12. Respectez-vous le programme dicté par le ministère à la lettre ?

Oui

Non

Si non pourquoi ?

.....

13. Selon vous, quelle démarche faut-il suivre pour l'enseignement du FLE chez les apprenants sourds et malentendants ?

.....

14. Citez les différentes difficultés que vous rencontrez en faisant le cours

.....

15. Selon vous, le FLE est mieux enseigné par quelle méthode pour ces apprenants ?

.....

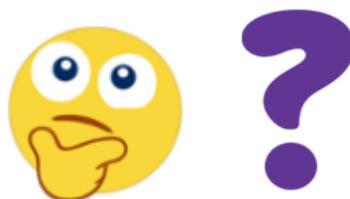
.....

2.2. Questionnaire de l'élève

Le questionnaire des élèves contient 10 questions fermées et 2 autres ouvertes sélectionnées avec des images inclus afin de faciliter la conception des questions et de permettre de choisir la bonne réponse.

Nous avons distribué ce formulaire pendant les séances de FLE les 30 dernières minutes. Au début les apprenants croyaient que c'était un devoir surveillé. À la suite de cette séance, nous avons remarqué que les enfants étaient très motivés, cherchaient à comprendre le but de ses formulaires, attiraient par les illustrations qu'ils avaient déjà vues quelque part ! (EMOJIS sur Messenger et quelques images sur le dictionnaire des signes algériens).

Questionnaire destiné aux apprenants sourds et malentendants ¹



L'objectif principal de ce questionnaire est de savoir si les élèves sourds et malentendants acquièrent des langues étrangères parlées. Les informations recueillies à partir de ce questionnaire seront seulement utilisées pour le but la recherche. Merci d'avance pour votre coopération.

Age :

Sexe :

Garçon.

Fille

¹ CF questionnaire basé sur un travail de recherche en pareille matière du département d'anglais.

Partie pratique : Premier chapitre Description du corpus

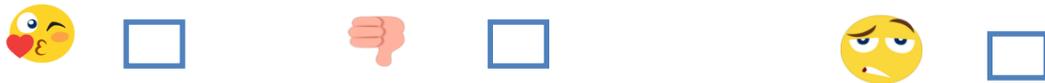
1. utilises-tu

- a) Prothèses auditives 
- b) Implant cochléaire 
- c) Tous les deux  
- d) Aucun 

2. Comment communiquez-vous avec vos camarades entendant et non entendant?

- a) signer seulement (langue des signes)
- b) parler seulement (langue orale)
- c) signer et parler

3. Aimez-vous la langue française



Je l'aime je ne l'aime pas ni l'un ni l'autre

4. Apprendriez-vous le français si ce n'était pas une matière obligatoire ?

OUI  NON 

Si oui pourquoi ?

.....

5. Comment vous sentez-vous lorsque vous utilisez le français ?



Partie pratique : Premier chapitre Description du corpus

6. Pensez-vous que l'apprentissage de la langue française est important ?

Oui 

non 

Pourquoi ?.....

7. Quelle langue utilisez-vous quand vous utilisez Internet ?



Français Arabe



Anglais



8. Est-ce que vous aimez apprendre la langue française ?

Oui 

Non 

9. Est-ce que l'enseignant parvient-il à vous faire comprendre le français ?

OUI 

Non 

10. Quelle méthode trouvez-vous efficace pour comprendre le cours ?



La langue des signes



langue orale



signes et l'orale

2.3. L'Observation en classe de S/M

Une observation en classe est utile pour récolter des informations détaillées dans les classes d'apprenants S/M vise d'un côté à observer l'acquisition d'une langue étrangère, l'utilisation des méthodes pour enseigner aux élèves sourds. L'observation en classe est choisie aussi dans le but de distinguer l'utilisation d'approche pédagogique qui permet de découvrir l'impact des supports d'apprentissage sur les résultats scolaires des apprenants.

Des informations on classe nous sont utile, pour découvrir les données assemblées dans les classes de FLE afin d'observer l'acquisition de la langue étranger et les méthodes utilisés par les enseignants.



3. Analyse et interprétation des questionnaires

3.1 L'analyse des questionnaires

Pour que notre travail soit clair, nous avons voulu résumer les résultats obtenus dans des tableaux pour mieux les clarifier sauf pour les questions de type ouvert où nous avons utilisé des textes cohérents :

Nous avons établi deux types de questionnaires :

- ❖ Questionnaire à remplir par les enseignants
- ❖ Questionnaire à remplir par les apprenants S/M

A. Questionnaire destiné aux enseignants :

Ce questionnaire se compose de 15 questions qui portent sur l'enseignement du FLE et plus précisément les difficultés rencontrées et la méthode utilisée en classe de jeunes S/M et il est destiné à 11 enseignants.

a) Identification :

Âges des enseignants	Nombres
52 ans	01
40 ans	01
47ans	02
37ans	01
34ans	01
28ans	02
27 ans	01
25 ans	02

Tableau 1 Age des enseignants

a) Sexe :

- Féminin : 08
- Masculin : 03

Le trois quart des enseignants interrogés sont des femmes, et la plus part ont une expérience de moins de 15ans dans l'enseignement spécialisé pour S/M, leurs âges varie entre 25ans et 52ans, des sept établissements réparties sur le territoire national (Ain Témouchent, Adrar, Bejaïa, Guelma, Oran, Tissemsilt et Saida).

b) Qualifications des enseignants :

1. Avez-vous fait vos études dans un centre de formation professionnelle ?

La question a pour but de savoir si les enseignants sont qualifiés pour enseigner à des élèves S/M, la majorité des participants n'ont pas suivi de formation spécialisée dans des centres spécialisés, nous citons :

Partie pratique : Premier chapitre Description du corpus

Réponses	Nombre de réponses	Taux%
Oui	05	39%
Non	06	61%

Tableau 2 le taux de formation des enseignants

05 enseignants ont suivi une formation dans un centre de formation professionnelle (centre professionnel Constantine, Birkhadem, annexe Saida), 06 enseignants ont suivi des études universitaires licence français.

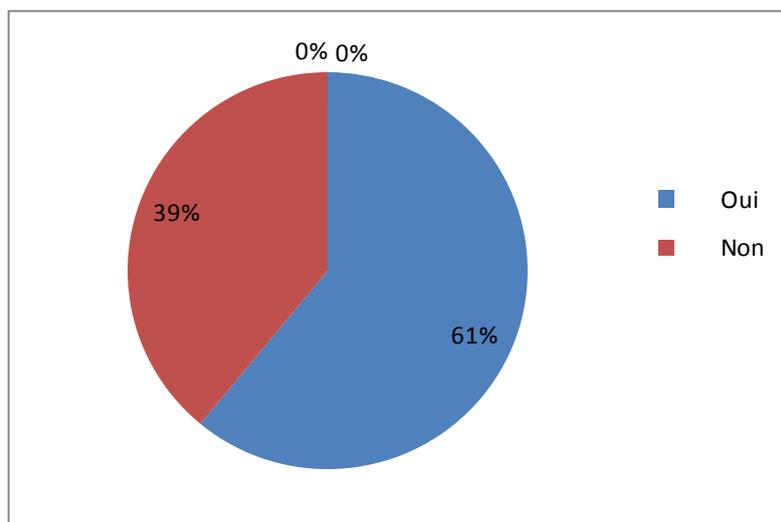


Figure 1 secteur représentant le pourcentage des réponses

Nous pourrions dire que ces enseignants ne sont pas tous qualifiés à enseigner pour des apprenants sourds, après un questionnement verbal le personnel pédagogique affirme que sur le plan des modules conçus pour cette formation, cette dernière ne touche pas la spécialité mais plutôt l'initiation à plusieurs domaines sauf l'apprentissage de la langue des signes qui est absente ; ce qui peut être une observation négative pour les enseignants qui y enseignent.

2. Pourquoi avez-vous choisi l'enseignement dans une école de jeunes sourds ?

Les réponses différaient entre :

- Le côté humanitaire et la curiosité.
- Le côté obligatoire (imposé par l'agence nationale de l'emploi, le besoin ou le chômage)

Partie pratique : Premier chapitre Description du corpus

3. Depuis combien de temps enseignez-vous le français aux apprenants sourds et malentendants ?

La question vise à montrer le nombre d'expérience en enseignement de cette population d'apprenants.

Nombres d'enseignants	Les années d'expériences
02	1 année
02	3ans
04	5ans
01	7ans
02	15ans

L'enseignant le plus expérimenté a un taux de 15 ans et le moins expérimenté Entre 1 et 7 ans d'expérience. Nous pourrions dire ici que la plupart des enseignants étaient des enseignants débutants ; ils ont besoin de nombreuses années pour acquérir l'expérience nécessaire pour bien gérer la classe. Un cadre pédagogique jeune, motivait avec un esprit compréhensif, mais la situation dans lequel vivent ses enseignants les freinent.

4. Enseigner à des apprenants sourds/ malentendants est-il votre premier choix ? Déterminer si les enseignants enseignent aux élèves S/M volontairement ou non pour confirmer les réponses données par les enseignants dans la 2^{ème} question

Réponses	Nombre de réponses	Taux %
oui	04	36%
Non	07	64%

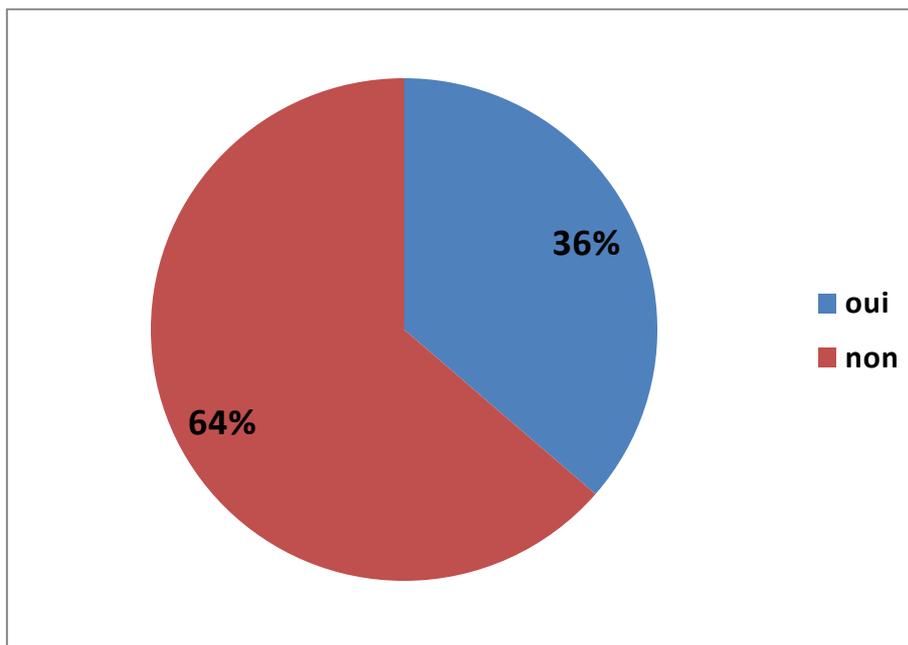


Figure 1secteurs représentant le pourcentage des réponses

Comme il est mentionné dans le tableau ci-dessus, un premier choix était un pourcentage de 36 % des enseignants par contre la grande majorité des enseignants d'un pourcentage de 64% a déclaré que l'enseignement des élèves sourds leur à était imposé.

5. Maitrisez-vous la langue des signes ?

Découvrir si les enseignants maitrisaient la langue des signes ou ont-ils reçu une formation en langue des signes ou non. La communication avec les apprenants S/M peut être compliquée ! Dans la mesure où la transmission du message ne peut être effectué sont l'appropriation de la langue des signes La réponse à cette question est représentée sur la figure ci-dessous.

Réponses	Nombre de réponses	Taux
Oui	03	27%
Non	02	18%
Moyen	06	55%

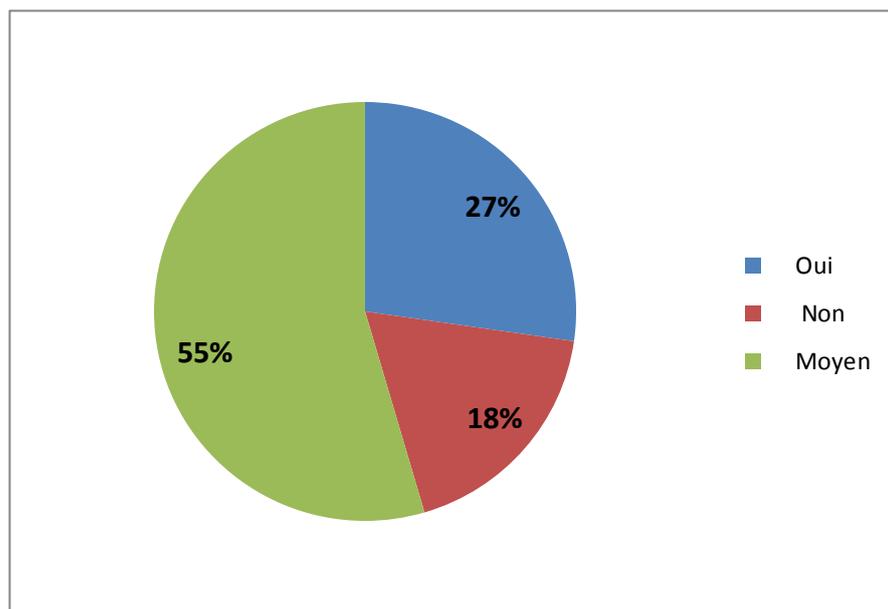


Figure 2 pourcentages des réponses

Nous remarquons que 27% des participants maîtrisaient la langue des signes; Alors que 55% des enseignants se voient dans la moyenne, grâce à l'aide en premier de leurs élèves S/M ou bien celui des anciens enseignants et un pourcentage de 18% sentent qu'ils ne maîtrisaient pas la langue des signes parce qu'ils n'ont pas effectué une formation, ils parlent de difficulté de communication vis-à-vis de leurs apprenant.

La formation des enseignants se fait sur différentes disciplines tel que La pédagogie, la psychologie de l'enfant,... mais l'absence d'un point pilier dans l'enseignement /apprentissage des jeunes sourds le module de la langue des signes et celui de la didactique des langues étrangères.

6. Avez-vous assisté à des programmes de formation ?

Cette question a pour but de suivre le parcours que le ministère trace pour l'équipe pédagogique les formations comme un moyen d'accompagnement et d'information sur les nouvelles stratégies d'enseignement conçu pour les apprenants S/M.

La formation continue des enseignants a été défini comme suit :

Partie pratique : Premier chapitre Description du corpus

« La formation continue désigne l'ensemble des actions et des activités dans lesquelles les enseignants en exercice s'engagent de façon individuelle ou collective en vue de mettre à jour et d'enrichir leur pratique professionnelle »¹

Réponses	Nombre d'enseignants	Taux
Oui	07	70%
Non	04	30%

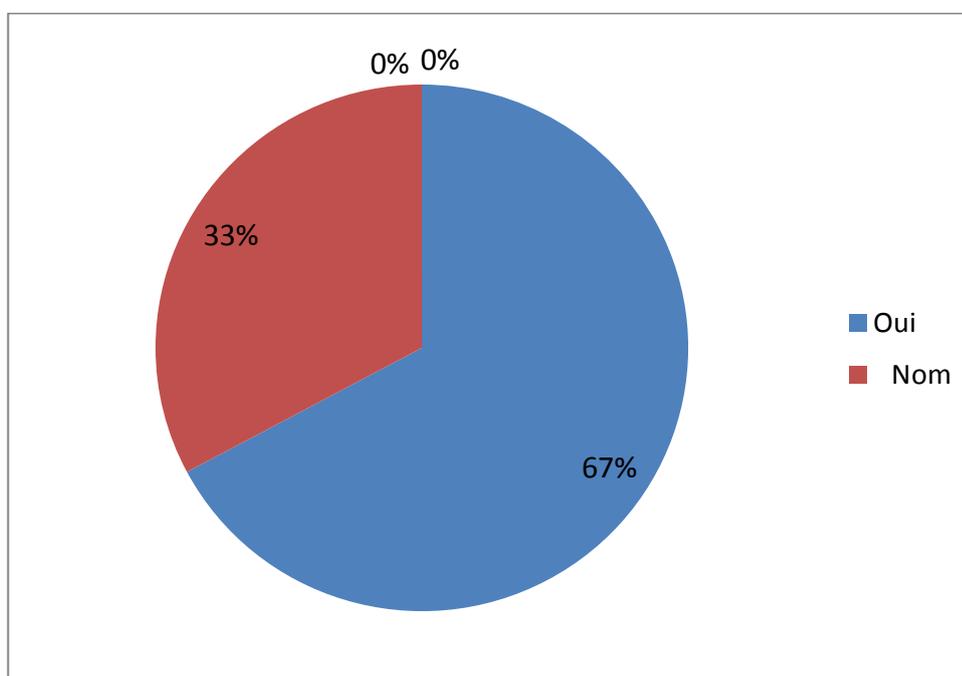


Figure3 secteurs représentant le pourcentage de réponses

Le concept formation existe, mais avec courte période, entre formation accélérée pour les nouveaux recrutés sur poste budgétaire dans des centres spécialisés pour éducateur et une autre formation pour les enseignants des contras d'ANEM, au niveau de l'école des jeunes handicapé auditif.

¹HADEF Ahmed « l'enseignant universitaire : son projet, son identité, et son rapport à la profession, Thèse de doctorat, université de Constantine, 2007, p : 110

Partie pratique : Premier chapitre Description du corpus

Soulignant que le jeune ou le nouvel enseignant a besoin d'un encadrement novateur (fondateur) afin d'établir une communication avec les apprenants S/M. Les enseignants marquent aussi l'insuffisance de la formation initiale et la nécessité de se former tout au long de la vie professionnelle.

7. Quelles méthodes utilisez-vous pour enseigner le français à vos élèves ?

Montrer les méthodes sur lesquelles les enseignants s'appuient dans leurs processus d'enseignement/apprentissage. Les réponses obtenues montrent que L'utilisation des méthodes diverge d'un enseignant à un autre :

- Le gestuel (les signes méthodiques).
- La totale communication (LPC).
- la lecture labiale.
- L'utilisation des TICE (Méthode moderne)

Tous les enseignants s'accordent à dire que les méthodes sur lesquelles ils s'appuient sont utiles et adéquates pour les élèves sourds, car elles facilitent l'apprentissage d'une langue étrangère (FLE).

8. Le niveau de compréhension des cours de français chez vos élèves est :

Pour Connaître le niveau d'apprenant en FLE.

Réponses	Nombre de réponses	Taux
Bon	02	70%
Moyen	08	18%
Faible	01	12%

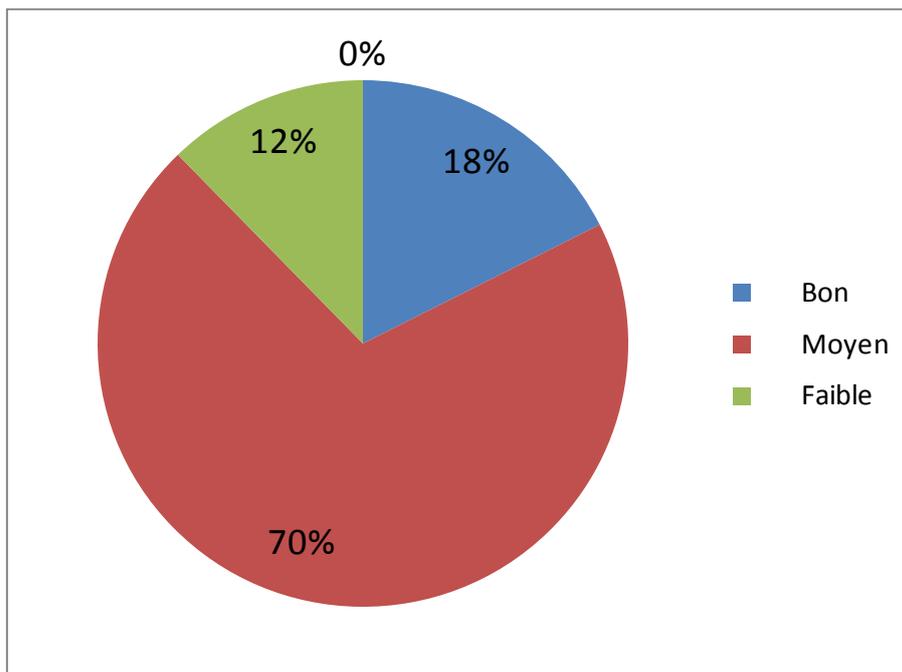


Figure 4 secteurs représentant le pourcentage de réponses

18% des enseignants affirment que le niveau de leurs élèves étaient bon, environ 70%, qu'il était moyen et 12%. Ceci est dû au manque d'outils pédagogiques appropriés à l'enseignement de cette catégorie.

(Absence de formation en langue des signes) et si nous pouvons résumer manque d'une didactique conçue pour l'enseignement du langage des sourds.

9. Les difficultés de compréhension du FLE ont pour cause(s) :

Connaitre les lacunes qui freinent l'apprentissage du FLE chez les élèves S/M

Réponses	Nombre d'enseignants	Taux
La méthode d'enseignement	11	100%
La complexité de la langue	00	%
La surcharge du programme	00	%
L'insuffisance du volume horaire	00	%

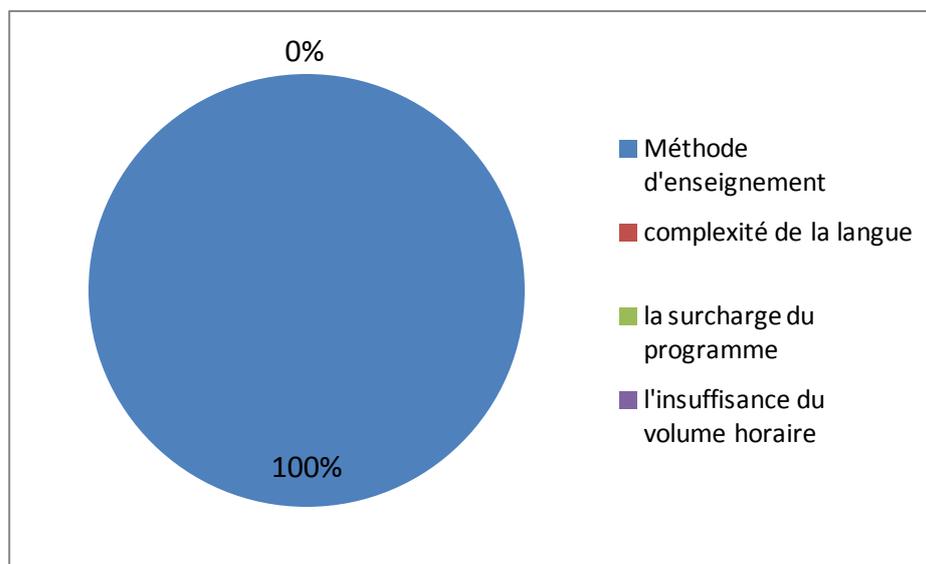


Figure 5 secteurs représentant le pourcentage de réponses

Comme nous allons le voir le pourcentage des réponses est de 100% les enseignants ont répondu que pour eux le français est une langue que les apprenants aiment apprendre mais le problème se focalise sur les méthodes choisie pour enseigner cette langue étranger à ce types d'apprenants.

10. les élèves sourds et malentendants manifestent-ils un intérêt pour cette matière ?

L'observation rapportée par les enseignants en classe pour l'évaluation non seulement des apprenants, mais aussi les enseignants.

Réponses	Nombre de réponses	Taux
Oui	06	62%
Non	05	38%

Partie pratique : Premier chapitre Description du corpus

Les enseignants ont justifié leurs réponses par le fait que la majorité des élèves S/M aiment le cours de français, (l'un des points en commun avec les apprenants : la communication sur les réseaux sociaux.)

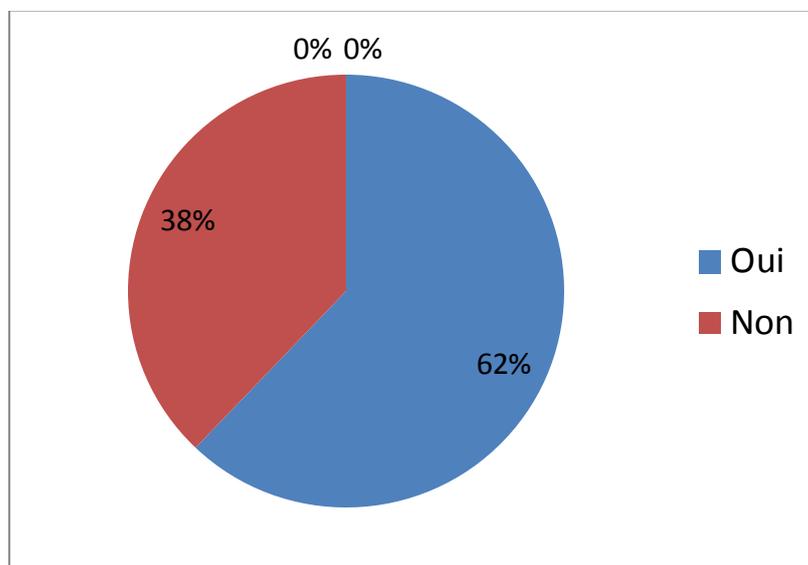


Figure 6 secteurs représentant le pourcentage de réponses

11. Trouvez-vous des difficultés à communiquer avec vos apprenants ?

Nous avons abordé cette question pour connaître les lacunes qui freinent l'enseignement du FLE en classe S/M.

Réponses	Nombre d'enseignants	Taux
Oui	06	55%
Non	05	45%

La grande majorité des enseignants (55%) trouvent des difficultés à enseigner le FLE aux apprenants S/M.

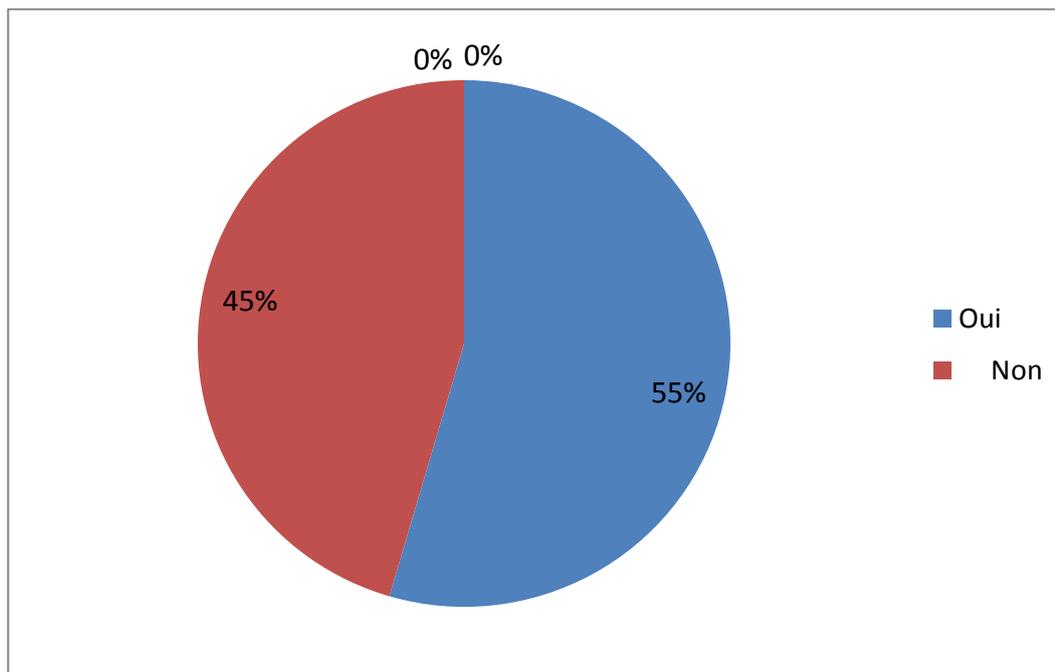


Figure 7 secteurs représentant le pourcentage de réponse

Le problème revient à chaque fois et la réponse est la même qui touche ce secteur :

- manque d'outils pédagogiques appropriés à l'enseignement de cette catégorie.
- Absence de formation spéciale conçue pour les enseignants.
- L'inadaptation du programme.
- L'insuffisance du volume horaire.

12. Respectez-vous le programme dicté par le ministère à la lettre ?

Voir si les enseignants suivent à la lettre le programme dicté par le ministère de l'éducation, un programme destiné pour l'apprentissage du FLE.

Réponses	Nombre d'enseignants	Taux
Oui	02	48%
Non	09	52%

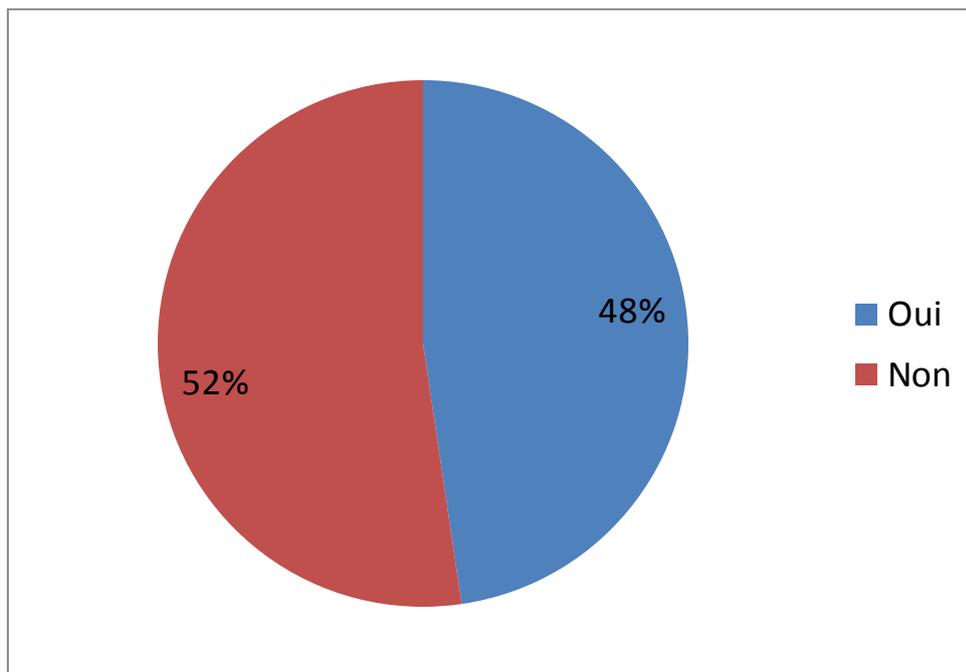


Figure 8 secteurs représentant le pourcentage de réponses(Qu12)

Le programme du ministère de l'éducation et de l'enseignement est conçu pour la scolarisation des apprenants d'un milieu normal, il est aussi destiné à l'enseignement des apprenants à besoin spécifique (handicapé auditif) que normalement cette frange d'enfants doit subir une éducation particulière.

13. Selon vous, quelle démarche faut-il suivre pour l'enseignement du FLE chez les apprenants sourds et malentendants ?

Les enseignants ont répondu à cette question par différentes réponses convergent sur certains points.

L'une des difficultés l'application des méthodes qui entravent l'enseignement/apprentissage chez cette catégorie d'enfants :

- a) Les enseignants n'ont suivi aucune formation sur la catégorie d'apprenants sourds/malentendants.
- b) L'absence de formation en langue des signes.
- c) Le manque d'intérêt aux activités conçues pour la compréhension de l'écrit et de l'oral.

d) Les enseignants se sont mis en accord que l'enseignement du FLE pour les apprenants S/M doit avoir des appuis sociaux à condition qu'il ne peut pas être réalisé sans la convention de l'état.

Et d'un autre côté les enseignants ont proposé de :

- a) Donner des exemples, proposer des illustrations.
- b) Communiquer en utilisant les signes et la parole.
- c) Donner aux élèves le plus nécessaire.

14. Citez les différentes difficultés que vous rencontrez en faisant le cours

- a) , il faut répéter à chaque fois (la difficulté d'expliquer les choses abstraites)
- b) Le non suivi des parents tout en sachant que ses apprenants sont des internes
- c) Difficulté à l'orale (activité de l'oral)
- d) L'apprenant ne peut pas mémoriser un certain nombre de mots
- e) L'élève sourd oublie rapidement ses cours
- f) L'apprenant sourd ne peut construire un texte cohérent
- g) Déconcentration manque d'outils pédagogiques.

15. Selon vous, le FLE est mieux enseigné par quelle méthode pour ces apprenants ?

La bonne méthode pour mieux enseigner le FLE, d'après la récolte des informations des enseignants nous allons citer la majorité des propositions qui tournent autour des points pédagogiques :

- a) L'adaptation de programme (on se base sur l'essentielle et les choses concrètes)
- b) Il faut se baser sur la pratique pour faciliter la compréhension et la mémorisation, et leur donner l'essentielle.
- c) Enseigner la langue étrangère aux apprenants S/M à un jeune âge pour qu'ils puissent acquérir des connaissances en leur donnant les premiers principes du FLE.

- d) L'utilisation des moyens TICE
- e) Le ministère de solidarité en collaboration avec le ministère de l'éducation par l'intermédiaire des spécialistes concevoir une adaptation des manuels et des programmes selon le besoin de cette catégorie d'apprenants.
- f) Les apprenants sourds doivent avoir un programme spécial (programme d'élèves sourds) au lieu d'un programme pour apprenants ordinaires.
- g) Les enseignants doivent apprendre la langue des signes pour enseigner aux élèves.

Nous citons avoir remarqué que dans cette question les enseignants ne nous ont pas cité les noms de méthodes tel que nous les avons étudiés en module de didactique, ainsi que la nominalisations des méthodes utilisées dans l'éducation des apprenants S/M, cela est du au manque de formation en didactique en plus des connaissances limité quant à la diversité des supports didactiques dans cette enseignement. Les réponses relèvent que chaque enseignant a ses critères spécifiques du choix du support sans qu'il y ait une manière commune à tous.

« Vous dite qu'il faut connaître l'enfant pour l'instruire ; mais ce n'est pas vrais ; je dirai plutôt qu'il faut l'instruire pour le connaître ; car sa vraie nature c'est sa nature développée par l'étude des langues, des auteurs et des sciences. C'est en formant à chanter que je saurais s'il est musicien » Alain (proposXVIp.32).

B. Interprétation du questionnaire auprès des élèves

Le deuxième questionnaire est soumis aux élèves S/M. En général, l'âge des participants était compris entre 13 et 21 ans. Il semble un peu étrange d'avoir un élève de vingt et un ans au collège, mais c'est normal pour le cas de ses apprenant les causes diffèrent nous citons :

- L'adaptation d'une stratégie dans l'enseignement des enfants S/M qui dicte le passage obligatoire avant le cycle primaire par deux ans de démutisation.¹
- L'échec scolaire donc la plupart des apprenants S/M se trouvent avec un niveau faible face au redoublement des années de scolarisations.
- Entrée tardive à l'école (Manque d'information sur l'existence d'écoles spécialisées pour S/M)

C. Questionnaire destiné aux élèves :

Ce questionnaire est destiné à 33 élèves des classes de 4AP ,5AP, 1AM ,2AM ,3AM, 4AM et se compose de 10 questions à choix multiple portant sur les domaines suivants :

- La conception du français langue étrangère.
- La méthode efficace à leurs avis pour qu'ils puissent acquérir cette langue (FLE)
- Les difficultés rencontrées par les élèves.

L'objectif principal de ce questionnaire est de savoir si les élèves sourds et malentendants arrivent à acquérir le français comme langue étrangère facilement ou non.

Question

1. Utilises-tu des appareils auditifs ?

L'utilisation des appareils auditifs auprès des élèves S /M, nous montre l'importance des aides auditifs à l'acquisition.

- Le contour d'oreille² est un appareil qui se porte derrière l'oreille.

¹ Démutisation veut dire « démutiser un sourd » l'amener à produire, apprendre et maîtriser ses émissions vocales.

² Appelée aussi « **audioprothèse** » elle a pour objectif de compenser une perte auditive (Voir annexe)

Partie pratique : Premier chapitre Description du corpus

L'implant cochléaire¹ : est un système implanté dans la cochlée, (partie de l'oreille interne qui reçoit les sons et les transforme en influx nerveux) au moyen d'une technique chirurgicale

Réponses	Nombre d'apprenants	Taux
Prothèses auditives 	28	93%
Implant cochléaire 	00	00%
Tous les deux 	01	03%
Aucun 	04	04%

¹ L'implant cochléaire est un implant électronique qui vise à fournir un certain niveau d'audition pour certaines personnes atteintes d'une surdité profonde. (Voir annexe)

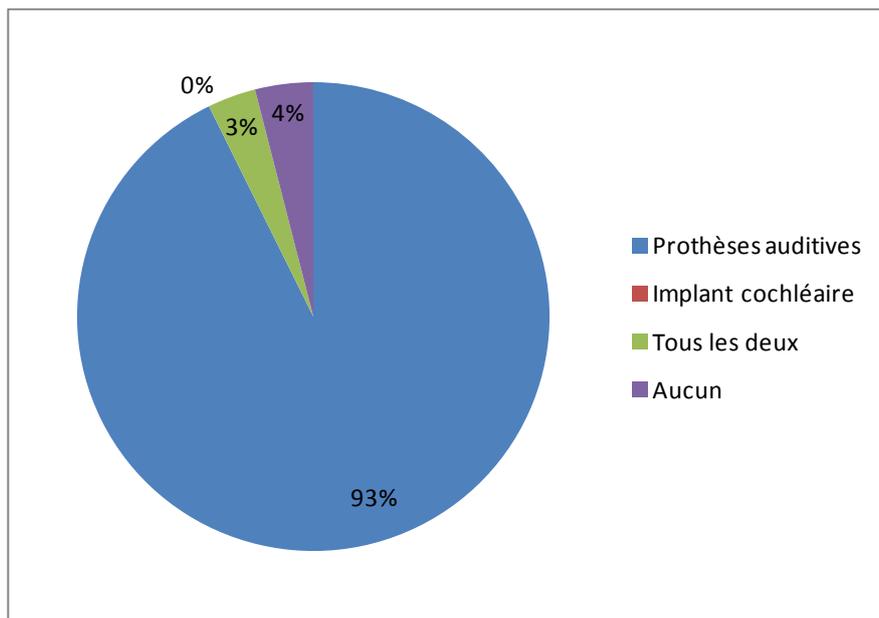


Figure 1 secteurs représentant le pourcentage de réponses

La majorité des élèves portent des appareils auditifs à 93%; alors que 04% ont un implant cochléaire de 00% et seulement 04% des élèves n'utilisent aucun appareil.

2. Comment communiquez-vous avec vos camarades entendants et non entendants ?

Connaitre les méthodes utilisées par les S/M pour communiquer avec leurs camarades entendant et non entendants.

Réponses	Nombre d'apprenants	Taux
Signer seulement	14	30%
Parler seulement	00	00%
Signer et parler	19	70%

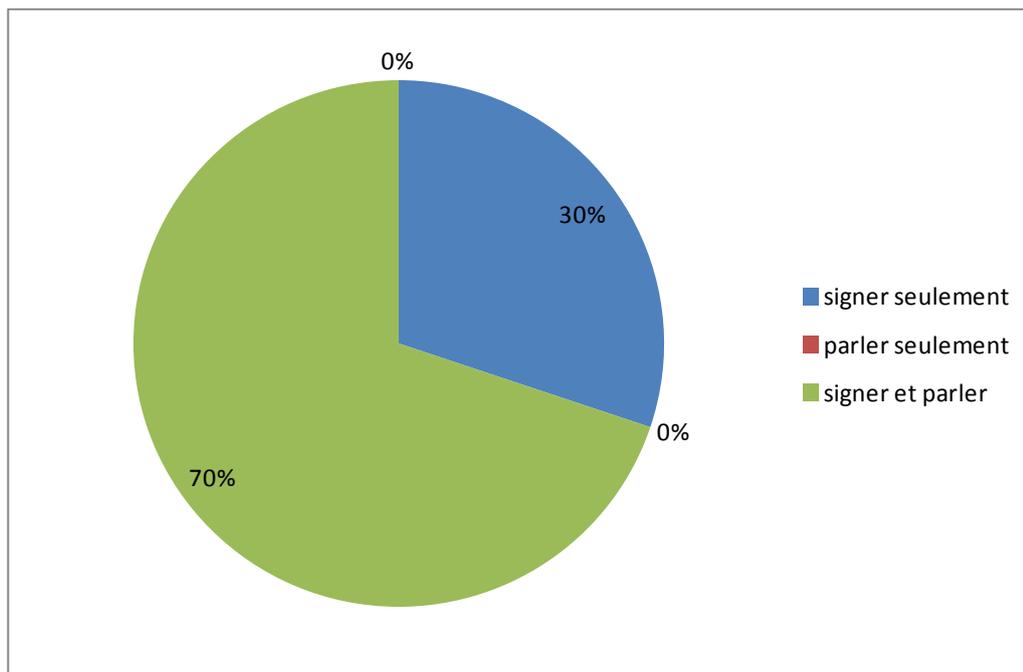


Figure 2 pourcentages des réponses

Les élèves S/M communiquent généralement en langue des signes comme nous le constatons le pourcentage le plus élevé est de 70% le montre par contre seulement 30% signent et parlent se sont les élèves avec une Légère surdité et absence total de la communication verbal. Nous avons remarqué que les élèves S/M lorsqu'ils sont ensemble dans un milieu entendant utilisent le gestuel d'une façon remarquable dans le but de véhiculé la présence de l'identité et la culture des sourds.

« Cette culture possède des dimensions transnationales parce que, même si chaque langue des signes est différente, les personnes qui s'expriment en langue des signes peuvent construire un langage commun assez rapidement. » [Joris, 2012, p.19] ¹

3. Aimez-vous la langue française ?

Connaître les attitudes des apprenants à l'égard du FLE, trouvent ils du plaisir l'or de leurs apprentissage à cette langue.

¹Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_2003_num_137_1_1055 Cité dans le mémoire de Master en Sociologie L'identité sourde : Entre handicap, culture et stigmat Coralie DARCIS. [en ligne] consulté le 25/05/2019

Partie pratique : Premier chapitre Description du corpus

Réponses	Nombre d'apprenants	Taux
Je l'aime 🥰	33	100%
je ne l'aime pas 👎	00	%
ni l'un ni l'autre 😞	00	%

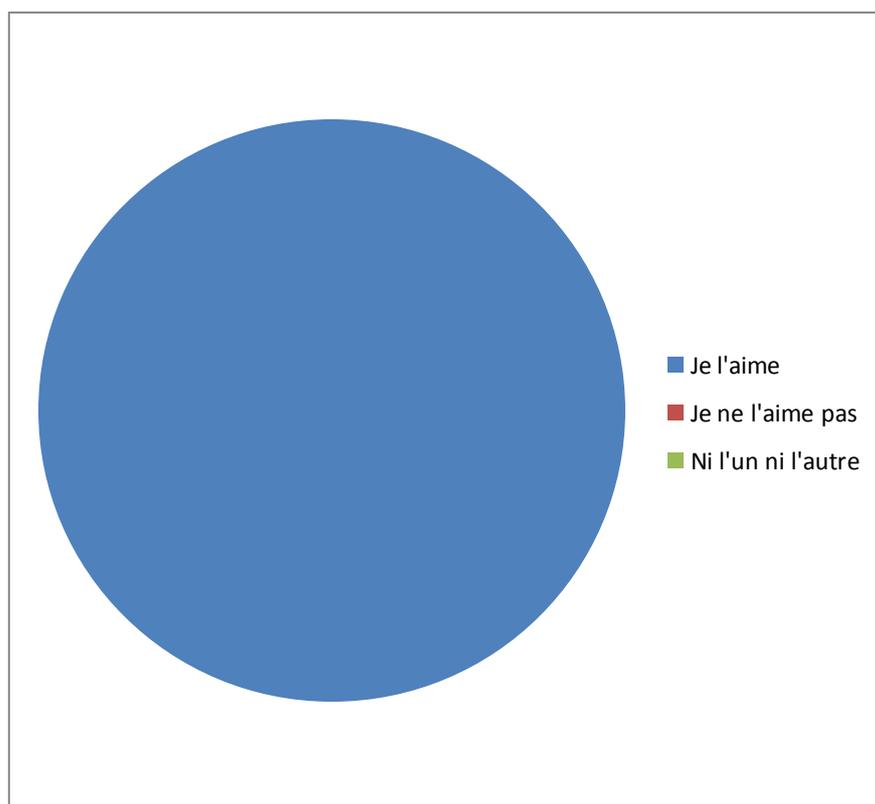


Figure 3 pourcentages des réponses

Les apprenants S/M ont exprimé leur amour pour la langue française. Cette réponse détermine la volonté et la motivation d'apprendre le FLE chez les élèves S/M.

Partie pratique : Premier chapitre Description du corpus

4. Apprendriez-vous le français si ce n'était pas une matière obligatoire ?

Réponses	Nombre d'apprenants	Taux
Oui 👍	30	90%
Non 👎	03	10%

Les élèves veulent apprendre la langue française si ce n'était pas une matière obligatoire, le reste préfère ne pas étudier cette langue

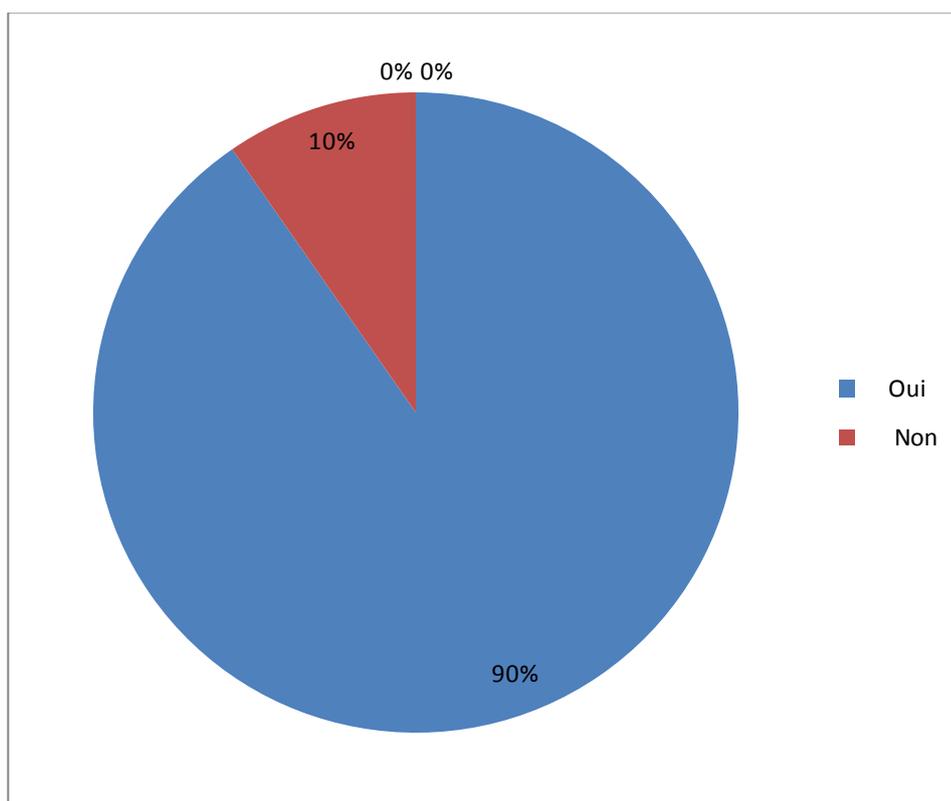


Figure 4 pourcentages des réponses

La plupart des élèves S/M ont justifié leurs réponses par :

- L'utilisation d'internet.
- La discussion avec leurs proches vivants en France.

Partie pratique : Premier chapitre Description du corpus

- L'utilisation des téléphones.
- Les jeux vidéo.

À partir des réponses nous constatons, que la contribution des TICE prend une grande place dans la vie des apprenants S/M pour :

- Faciliter la communication.
- L'élève S/M s'appuyer sur la vue pour compenser le manque d'informations.
- surveiller son environnement, rester toujours en contacte avec le monde des entendants.

5. Comment vous sentez-vous lorsque vous utilisez le français en classe ?

Chercher de comprendre le sentiment qu'éprouvent les élèves S/M à l'égard du français.

Réponses	Nombre	Taux
Heureux 	23	70%
Dégoûter 	07	21%
Indifférent 	03	9%

En plus cette question vient justifier les réponses des apprenants qui figurent dans la question (3) donc nous allons proposer les mêmes analyses cité dans la même question.

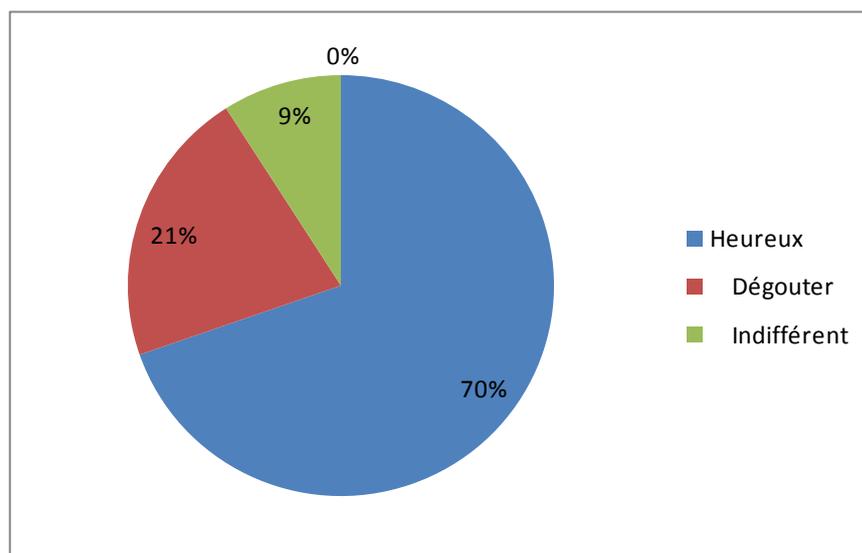
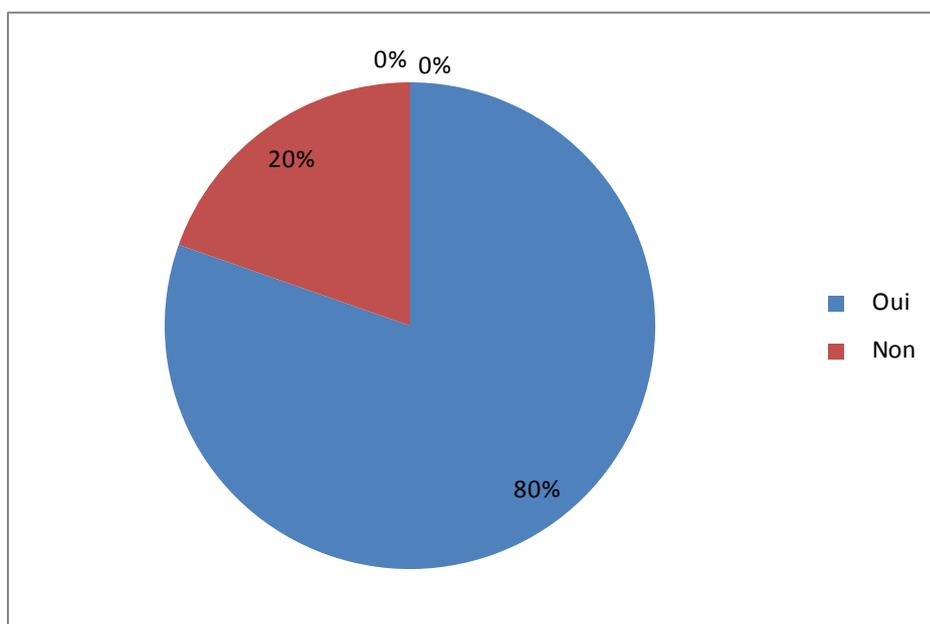


Figure 5 pourcentages des réponses

6. Pensez-vous que l'apprentissage de la langue française est important ?

Réponse	Nombre	Taux
Oui 👍	31	80%
Non 👎	02	20%

Figure 6 pourcentages des réponses



Partie pratique : Premier chapitre Description du corpus

Apprentissage du FLE est important pour les apprenants S/M ? nous remarquons les pourcentages sont de 80% des participants, ils ont justifié leurs réponses de manière positive en affirmant qu'il est bon d'apprendre et de comprendre pour pouvoir communiquer avec leur paire S/M à l'étranger et manipulé sur les ordinateurs et les portables et une minorité 20% pensent que le FLE n'a aucune importance, car elle n'est pas nécessaire pour les sourds, en particulier sa complexité (difficile à apprendre très compliqué).

7. Quelle langue utilisez-vous quand vous utilisez l'internet ?

Cette question vient suite aux questions 3, 4,5 et 6 pour confirmer les réponses données par les élèves S/M et s'ils interagissent avec le FLE en dehors de l'école.

Réponses	Nombre d'apprenants	Taux
Arabe 	06	23%
Français 	27	77%
Anglais 	00	%

Partie pratique : Premier chapitre Description du corpus

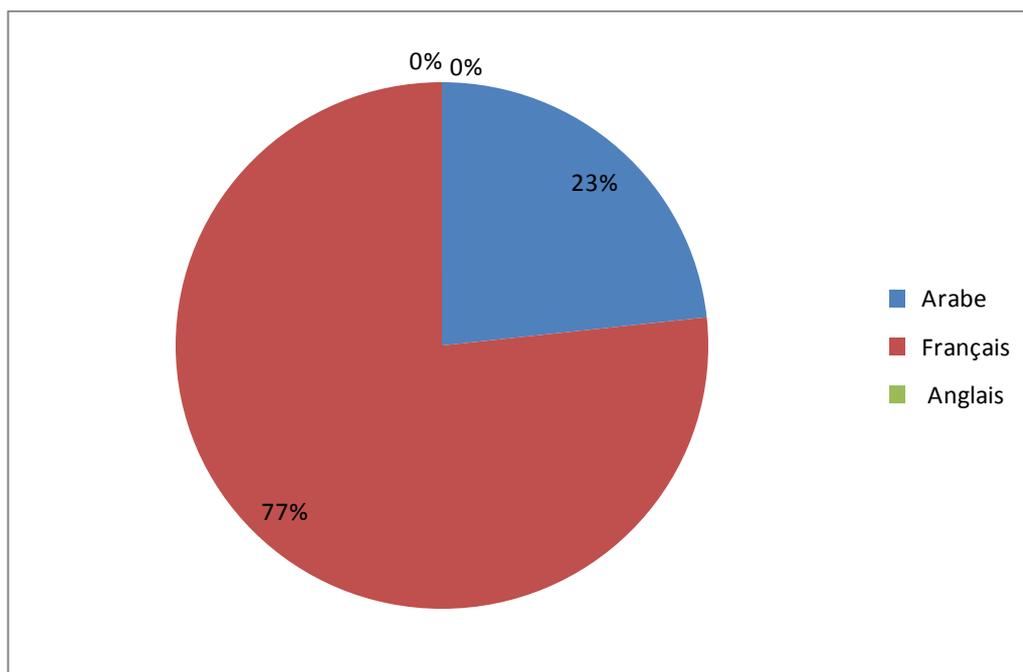


Figure7 pourcentages des réponses

Les apprenants trouvent la langue française et la langue arabe, un moyen très facile pour communiquer sur les réseaux sociaux.

8. Est-ce que vous aimez apprendre la langue française ?

Réponses	Nombre d'apprenants	Taux
Oui 👍	30	91%
Non 👎	03	9%

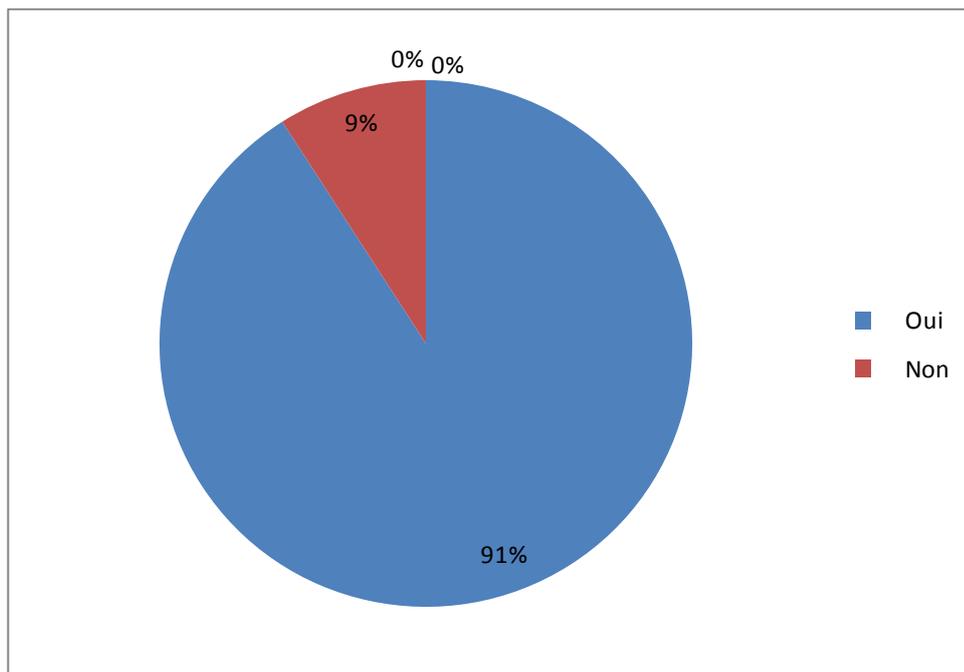


Figure 1 pourcentages des réponses

Le thème de nos questions a donné plus d'importance au côté affectif, de ce que ressentent ses apprenants en classe de FLE.

9. Es que l'enseignant parvient-il à vous faire comprendre le français ?

Connaitre les réponses afin d'enrichir notre recherche (Avoir un aperçu)

Réponse	Nombre d'apprenants	Taux
Oui 👍	15	46%
Non 👎	08	24%
moyen	10	30%

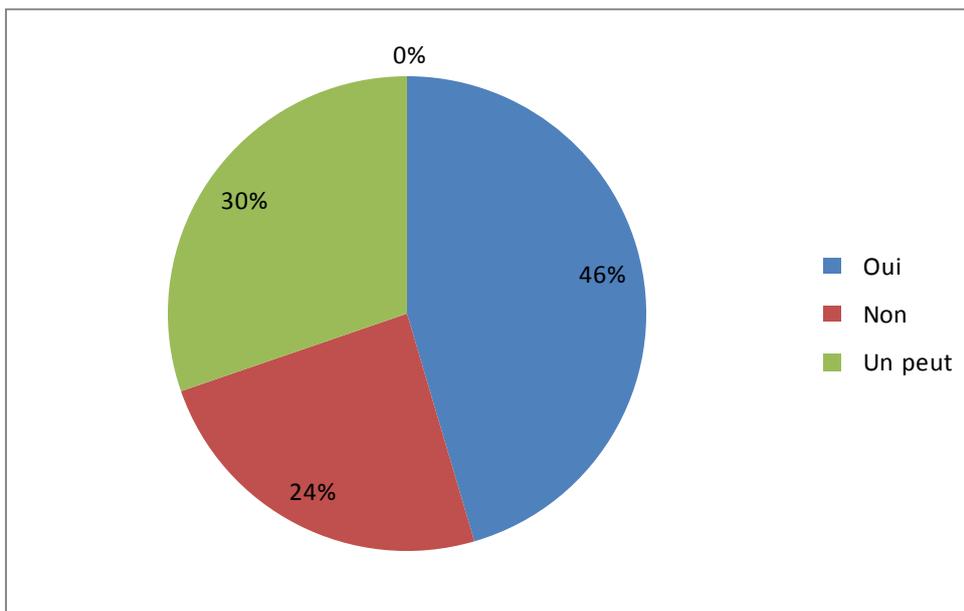


Figure 2 pourcentages des réponses

Les enfants ne pouvaient pas donner une réponse claire à la question donc ils cherchaient à expliquer par le gestuel que les enseignants avaient des difficultés à communiquer.

11. Quelle méthode trouvez-vous efficace pour comprendre le cours ?

Réponses	Nombre d'apprenants	Taux
La langue des signes 	13	10%
La langue orale 	00	0%
signes et l'orale 	20	90%

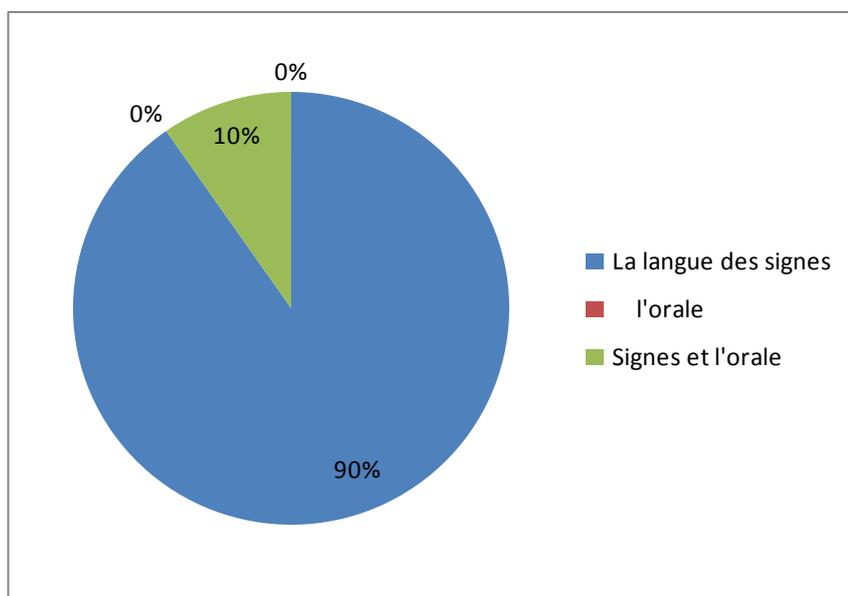


Figure 3 pourcentages des réponses

Les élèves favorisent la langue des signes et l'orale d'un taux de 90%, 10% pour la langue des signes seulement et 0% pour l'utilisation de l'orale.

Deuxième chapitre

Analyse des commentaires, proposition de
nouvelle méthodes et proposition de solution

1. ANALYSE DES RESULTATS

Dans cette partie analytique, nous allons essentiellement faire l'analyse des résultats obtenus d'après notre enquête dans un premier temps.

Afin de pouvoir répondre à notre problématique ainsi qu'à toutes les questions qui en découlent, nous allons dans un premier temps faire l'analyse des résultats obtenus à partir du protocole d'enquête.

1.2. Interprétation des résultats

❖ Premier questionnaire destiné aux enseignants

D'après les résultats du questionnaire, nous pouvons dire que la plupart des enseignants pour sourds ne sont pas qualifiés pour enseigner.

La première question qui demande si l'enseignant a suivi une formation pour l'éducation des S/M. À partir du questionnaire du (Tableau 01) ont montré que les enseignants n'ont pas tous suivi la même formation nous avons 61% des enseignants ont répondu « non », ont fait des études à l'université. Tandis que 39% ont effectué une formation au centre ...

La deuxième question de type ouvert porte sur le choix : Pourquoi avez-vous choisi l'enseignement dans une école de jeunes sourds ? Les réponses nous ont surpris ; Les réponses différaient entre : Le côté humanitaire et la curiosité et le côté obligatoire (imposé par l'agence nationale de l'emploi et le besoin ou le chômage) un autre point négative à la situation de cette enseignement (Inclure une citation)

Ensuite, l'expérience des enseignants citée dans la troisième question, du tableau 03, il s'agissait d'environ 15 ans pour deux enseignants, 7 ans pour un enseignant, quatre des enseignants 4ans d'expériences, 03 ans d'expérience pour deux d'entre eux et une année pour un seule enseignant. Nous pourrions dire ici que la plupart des enseignants étaient des enseignants débutants qui ont besoin de nombreuses années pour acquérir l'expérience nécessaire pour bien gérer cette catégorie.

Puis la quatrième question sur la langue des signes, la maîtrise t-il ou non.

Les réponses étaient que la langue des signes est utilisée mais avec l'aide des apprenants S/M et celle des anciens enseignants, environ (55%) des enseignants ont utilisé la case « moyen » donc la maîtrise est relative, ils ont toujours besoin d'aide pour transmettre l'information tandis que 27% maîtrisent et utilisent facilement la langue et le dernier groupe d'un pourcentage de 18% affirme leurs ignorances à la langue des signes.

L'absence de la langue des signes dans l'apprentissage du FLE entrave le bon déroulement des séances, nous avons constaté que la moitié des enseignants n'apprenaient pas la langue des signes avec laquelle ils enseignent aussi des questions verbales ont suivi la réaction des enseignants vis-à-vis d'un apprentissage personnel (réseaux sociaux et par des ouvrages) mais malheureusement les réponses étaient négatives.

Les enseignants ne sont pas conscients de se prendre en charge afin de développer leur façon d'enseigner et leur langue des signes, par conséquent, ce qu'ils suggèrent n'est pas ce qu'ils pratiquent en classe.

❖ Le deuxième questionnaire a été donné aux élèves S/M

En générale l'âge des apprenants sourds/malentendants compris entre 10 et 20 ans, dans le cas de ses apprenants cet âge semble étrange mais c'est normal pour eux les causes, nous citons (Le redoublement, entrée tardive à l'école...).

Pour les appareils auditifs la plupart des S/M les portent. Le reste des questions touchaient le plus les sentiments des enfants pour l'apprentissage de cette langue.

Apprentissage du FLE est important pour les apprenants S/M ? nous remarquons les pourcentages sont de 80% des participants, ils ont justifié leurs réponses de manière positive en affirmant qu'il est bon d'apprendre et de comprendre pour pouvoir communiquer avec leur pair S/M à l'étranger, manipulé sur les ordinateurs et les portables et une minorité 20% pensent que le FLE n'a aucune importance, car elle n'est pas nécessaire pour les sourds, en particulier sa complexité (difficile à apprendre très compliqué).

Enfin les résultats sont satisfaisants nous dévoilent l'importance d'une prise en charge sérieuse à l'égard de cette catégorie, l'état ainsi que tout le personnel chargé

de l'éducation de ses apprenants. Les sourds peuvent avoir pleinement accès à l'éducation, à des enseignants spécialisés et à des programmes adaptés à leur niveau cognitif.

« [...] Si on veut que l'enfant se construise une identité saine et un bon concept de soi, il importe que les parents passent du processus de deuil à l'acceptation. Les parents peuvent demander des conseils et un appui de l'enseignant travaillant en classe. L'équipe scolaire peut offrir des renseignements qui favorisent le développement global de l'élève et qui aident les parents à comprendre l'importance d'avoir une base linguistique solide. [...] »¹

Le premier berceau d'un enfant sourd ou malentendant est bien sûr sa famille,

« *"La famille est à la fois un groupe psychosocial et une organisation sociale"*²

Le foyer, les membres de sa famille avec qui il fait ses premiers pas. L'enfant S/M sort d'un monde restreint vers un autre plus étendu, confronté à des situations qui font éveiller sa curiosité le pourquoi ? Une question touche sa pensée sa connaissance cognitive qu'il va adopter tout le long de son enfance. La famille joue un rôle primordial dans l'apprentissage de son enfant sourd ou malentendant.

« Devant moi, il y a cet homme merveilleux qui m'apprend le monde. Les noms des gens et des choses ; il y a un signe pour Bill ? Un pour Alfredo, un pour Jacques, mon père, pour ma mère, pour ma sœur, pour la maison, la table, le chat... je vais vivre ! Et j'ai tant et tant. Je suis avide, assoiffé de réponses, puisqu'on peut me répondre ! »³

¹https://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/enfdiff/sourds/guide_res_ens/docs/document_complet.

²Lafond, Robert, *Vocabulaire psychopédagogique et psychiatrique de l'enfant*, Paris, Presses Universitaires de France, 4ème édition, 1979, p. 455.

³Emmanuelle LABORIT le cri de la mouette, chapitre xv.

Dans l'éducation des jeunes sourds et malentendants en Algérie l'état prend en considération cette frange de citoyens à besoin spécifique, particulièrement le point de l'enseignement/apprentissage par la répartition d'un nombre important d'école spécialisé sur le territoire national (voir liste et carte géographique dans la partie annexe) ainsi que l'ouverture de classe d'intégration au sein des écoles, CEM et les lycées pour assurée la continuation scolaire.

L'école permet aux enfants S/M de fréquenter leurs différences, un endroit d'éducation, d'apprentissage pour forger un futur citoyen conscient qui reconnaît ses droits et ses devoirs.

La majorité des élèves sourds/ malentendants à l'école portent des appareils auditifs pour régler les problèmes d'audition et facilités l'acquisition de l'information, mais malgré l'utilisation de ces dispositifs, les élèves S/M éprouvent des difficultés dans l'apprentissage du FLE.

Dans le but d'assurer une compréhension à partir d'une communication pratiquée entre méthode gestuelle et orale et d'utiliser des outils pédagogiques qui conduisent à ce que les élèves comprennent bien les cours dicté par le programme notamment pour l'acquisition, les résultats ont révélé l'existence d'un réel besoin de moyen de communication, Le manque d'équipements (l'école doit être bien équipée), absence de formation (la formation initiale ou continue en langue des signes) pour les enseignants. Par conséquent, les enseignants ne sont pas spécialisés pour enseigner aux élèves sourds ainsi que l'absence d'interprètes en classe.

L'apprentissage du FLE est accessible aux apprenants sourds/malentendants à condition de les accompagner dans leur parcours scolaire/éducatif pour augmenter leurs chances de réussite. Rendre l'apprentissage accessible par divers moyens permettant de faciliter l'acquisition. L'enseignement ne sera pas bénéfique que si certaines aides sont mises en place.

L'or de notre recherche a partir d'un questionnement auprès de la de l'équipe technique, nous avons pu accéder à des manuels envoyés par le ministère de la solidarité au profil des élevés S/M que nous citons :

A. *livre d'activités petite section*¹

B. *كتاب النشاطات فوج الصغار*

C. *كتاب الخط*

D. *Dictionnaire de la langue des signes algérienne*

2. Suggestion de travail et recommandation

Nous allons pour une première initiation proposer une conception qui puisse aider non seulement les élèves S/M à l'acquisition mais aussi les enseignants et leurs parents. Pourquoi les parents ?

Dans le contexte algérien les parents ne sont pas sensibilisés à apprendre les méthodes de communication, absence de sensibilisation des parents ayant des enfants souffrant d'un handicap auditif.

2.1. Proposition d'outils pédagogiques

Nous allons présenter un outil pédagogique comme support d'apprentissage du FLE « un abécédaire »². Un objet éducatif très intéressant à partir duquel nous essaierons d'attirer l'attention des élèves et approprié à leurs niveaux. Pourquoi l'abécédaire ? Car plus les lettres et les mots il comporte des illustrations qui sont des images que l'enseignant peut utiliser comme support de leçon afin que les enfants puissent mémoriser plus facilement. L'image sert de support d'apprentissage et constitue alors un tremplin permettant aux enfants d'accéder au sens et donc, à établir une communication avec les autres avec des signes gestuels correctes.

Nous avons acheté sur le marché des abécédaires que nous avons modifiés

Le déroulement de cette séance (l'utilisation des abécédaires) nous avons choisi la classe de 4^{ème} AP. Après avoir entamé une révision matinale, en ce jour le 23/05/2019, les apprenants ont profité d'une pause de 10 minutes, nous avons

¹*Voir annexe*

² Un abécédaire (d'après les quatre premières lettres de l'alphabet latin : A, B, C, D) est un support visuel présentant l'ensemble des symboles d'un alphabet, presque toujours listés dans l'ordre alphabétique, puis suivie d'un ou de plusieurs mots dont la première lettre commence par l'initial

demandé l'aide d'une collègue pour nous filmer en vidéo, l'action se déroule en classe, nombre d'élèves six de sexe masculin.



❖ La méthode Abcéder

Les Abécédaires sont selon le dictionnaire de français Larousse « *livre d'apprentissage de l'alphabet qui illustre, en suivant l'ordre de l'alphabet, chaque lettre par ou plusieurs mots dans cette lettre initiale.* »¹

L'Abécédaire est un ensemble de carte illustre et par ordre alphabétique comporte des lettres et des mots illustrés pour apprendre aux enfants la lecture et enrichir leur vocabulaire

Nous avons proposé les abécédaires acheter sur le marché et nous avons préparé un autre modèle pareil sauf la modification de ce dernier par l'ajout des signes méthodiques.



1. Abécédaire du marché



2. Abécédaire transformer

¹ Disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/> [en ligne] consulté le 15/06/2019 à 00h

Cette méthode est une expérience que nous avons conçus pour les élèves de 3AP mais malheureusement cette année scolaire nous n'avons pas ce niveau donc nous nous sommes contentés du niveau de 4AP.

Le nombre des apprenants était limité (6 apprenants, 2 absents), nous avons effectué notre expérience en une séance de travail de groupe. Nous avons distribué les cartes et suivre la réaction des enfants.

❖ Activité autour des abécédaires

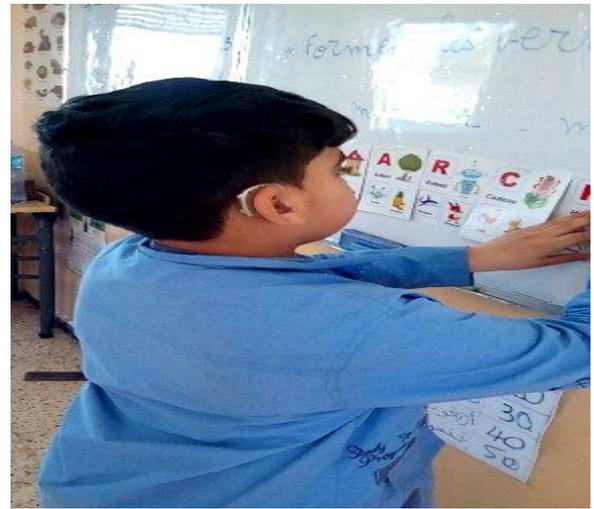
Notre objectif est que les apprenants S/M de notre classe puissent assimiler l'alphabet facilement ainsi que les mots relia à l'image (relation du signifier à son signifiant) suivant les consignes suivantes :

- Observer les images afin de pouvoir les identifier.
- Pointer les images pour les mémorisées.
- Apprendre à associer image/mot/objet.
- Nommer les lettres, les mots, les images et les associer au signe gestuel de la LSF.

L'attitude des enfants présente pour nous un résultat positif, cette méthode à prouver son efficacité, car les apprenants S/M non seulement observent mais en même temps communiquent avec leurs camarades et posent des questions à l'enseignante.

Pour plus d'explication nous accompagnons notre étude de recherche avec un CD que nous allons exposer le jour de la soutenance.

À la fin de cette séance, notre conclusion se focalise sur l'importance d'accompagner les apprenants S/M dans leurs parcours scolaire, prendre tout les outils pédagogiques valables pour faciliter le savoir et le savoir faire, et d'adapter des projets pédagogiques avec la collaboration de toute l'équipe chargée de veiller sur cette catégorie d'enfants et ils sont aussi dans l'obligation d'améliorer leur formation et s'adaptée selon l'environnement dans lequel ils travaillent.



Les Abécédaire et les apprenants sourds

Conclusion générale

Conclusion générale

L'objectif de la présente recherche est de savoir comment les élèves S/M de Témouchent apprennent le FLE et comment les aider, pédagogiquement parlant, à franchir les difficultés rencontrées.

Selon la méthodologie rédactionnelle de notre travail, la partie théorique a abordé le côté historique des S/M afin, les différents éléments qui sont en relation avec l'enseignement /apprentissage et les méthodes pouvant aider les enseignants à enseigner aux personnes atteintes de cet handicap. En revanche, la partie pratique était purement empirique, car elle a mis l'accent sur l'analyse des données des questionnaires et de celles de l'observation sont basé sur la situation de l'enseignement/ apprentissage.

Grace aux résultats obtenus de la partie empirique, nous avons fini par répondre à la problématique et confirmer les hypothèses. Tout juste, la formation des enseignants de français dans le domaine de l'enseignement des langues pour les S/M est complètement absente, par conséquent leur apprentissage est toujours entravé.

Par ailleurs, le programme conçu pour cette catégorie d'apprenants n'est pas adapté, d'où vient la difficulté de la formation.

Enfin, nous avons découvert que les outils pédagogiques consacrés à l'apprentissage du FLE ne sont pas disponibles dans les établissements scolaires.

Ainsi, que reste-t-il à dire de l'enseignement du FLE aux apprenants S/M ? L'handicap auditif semble être un défi, mais les S/M peuvent apprendre sans problème le français, il suffit de les aider, de les encourager et de les motiver.

En effet, l'intérêt pour cette formation spécialisée a pour point de départ la disponibilité des outils pédagogiques comme l'ordinateur, Internet, les jeux vidéo et les téléphones intelligents.

Nous avons d'autre part constaté que les éducateurs ainsi que les parents avaient des difficultés à communiquer avec les enfants S/M. C'est la raison pour laquelle nous avons comme objectif de préparer un manuel destiné aux enfants atteints de surdité qui leur permettrait d'accéder à l'enseignement et à l'apprentissage par le

Conclusion générale

biais de la langue des signes. pour l'élaboration de ce manuel, nous nous baserons alors sur l'expérience menée en classe des abécédaires.

Notre expérience professionnelle nous a fait comprendre que les apprenants S/M sont conscients du fait que la langue française est une langue utilisée dans la société ; elle est pour eux un moyen d'intégration sociale (communiquer sur les réseaux sociaux, suivre l'actualité,...).

Nous rappelons qu'en France, le français est la langue maternelle des apprenants sourds ; tandis qu'en Algérie il est une langue étrangère. Cela signifie que le système éducatif français appliqué au contexte algérien n'est pas tellement fructueux, par conséquent l'adaptation demeure la solution idoine.

Enfin, malgré les résultats obtenus, notre travail de recherche reste loin d'être exhaustif et par voie de conséquence nous souhaitons d'autres réflexions nouvelles en la matière.

« [...] nos muets disputent, argumentent et content des histoires par signes. J'en ai vus de si souples et formés à cela qu'à la vérité, il ne leur manque rien à la perfection de se savoir faire entendre. » Un peu plus loin, il évoque : «... les alphabets des doigts et grammaires en gestes [...]. »

M. de Montaigne (Essais, Livre II, ch. 12)

Références Bibliographiques

Bibliographie

Ouvrages

Bellissen. P., et ALL., « *Paroles de sourds* », Paris, éd la découverte, 2018.

D. Colin. « PSYCHOLOGIE de l'enfants sourds. MASSON. Paris.1978.

Houlmann. H., « *les langues vivantes* », Belgique, éd. Casterman, mars 1972.

LABORIT., E. « *le crie de la mouette* », Paris, éd. Robert Laffont S.A, 1993.

Lafond, Robert, *Vocabulaire psychopédagogique et psychiatrique de l'enfant*, Paris, Presses Universitaires de France, 4ème édition, 1979.

MARTINEZ.P., « *la Didactique des langues étrangères* », Paris, PUF, 1996.

M. Golaszewski, « *La langue des signes française. À l'école, au collège et au lycée* », France, CNDP, 2010

MAURICE Angers, « *Initiation pratique a la méthodologie des sciences humaines* », Casbah, Alger, 1997.

Pialoux. P., Et ALL « *Précis D'Orthophonie* », Paris, éd, Masson, 1975.

Congrès

Congrès International pour l'Amélioration du Sort des Sourds-Muets tenu à Milan du 6 au 11 septembre 1880. Compte-rendu, *Rome, Imprimerie Botta, 1881.*

Sitographie

- <https://sites.google.com/site/collectifdessourdsdufinistere/3-histoire-des-sourds/presentation>, [En ligne] consulté le 30/05/2019 à 19h30
- <https://insaniyat.crascdz>. [En ligne] Consulté le 22/03/2019.
- https://www.edu.gov.mb.ca/guide_res_ens/ [en ligne] consulté le 05/06/2019.
- <https://hal-inshea.archives-ouvertes.fr/hal-01810956/document>. Geffroy. V, Leroy. É, « *La didactique de la langue des signes française : Naissance ou reconnaissance d'une discipline à part entière ?* [En ligne] consulté le 22/06/2019 à 15h10mn.

Bibliographie

- <https://hal-inshea.archives-ouvertes.fr/hal-01810956/document>. [en ligne] consulté le 16/06/2019 à 16h.
- <https://www.ladepeche.fr/2019/06/11/un-atelier-pour-mieux-communiquer-avec-les-malentendants,8249890.php>. [en ligne] consulté le 11/06/2019 à 18h30mn
- <https://sites.google.com/site/languesignes/languedessignes>. [en ligne] consulté le 11/06/2019 à 17h15mn.
- <http://www.education-et-devenir.fr/IMG/>. CONSULT2 LE (08/04/2016) h21 :07
- <https://hal-inshea.archives-ouvertes.fr/hal-01810956/document>. [en ligne] consulté le 16/06/2019 à 16h
- [http://labs.univM'sila.dz/lpa/.Initiation à la didactique Cours Master\(01\).](http://labs.univM'sila.dz/lpa/.Initiation%20%C3%A0%20la%20didactique%20Cours%20Master(01).)[En ligne] consulté le 19/06/2019 à 19h
- <https://hal-inshea.archives-ouvertes.fr/hal-01810956/document>. [En ligne] consulté le 16/06/2019 à 16h.
- <https://www.ladepeche.fr/2019/06/11/un-atelier-pour-mieux-communiquer-avec-les-malentendants,8249890.php>. [En ligne] consulté le 11/06/2019 à 18h30mn
- <https://sites.google.com/site/languesignes/languedessignes>. [En ligne] consulté le 11/06/2019 à 17h15mn.
- <http://www.education-et-devenir.fr/IMG/>. CONSULT2 LE (08/04/2016) h21 :07.
- [https://media.eduscol.education.fr/Scolariser les élèves sourds ou malentendants Collection Repères Handicap.](https://media.eduscol.education.fr/Scolariser-les-%C3%A9l%C3%A8ves-sourds-ou-malentendants-Collection-Rep%C3%A8res-Handicap)[En ligne] consulté le 23/06/2019 à 00h
- [http://www.asph.be.Monecole l'enseignement spécialisé-ASPH](http://www.asph.be/Monecole-l%27enseignement-sp%C3%A9cialis%C3%A9-ASPH). [En ligne] consulté
- https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_2003_num_137_1_1055Cité dans le mémoire de Master en Sociologie L'identité sourde : Entre handicap, culture et stigmatisme Coralie DARCIIS. [En ligne] consulté le 25/05/2019

Thèses de magistère et de doctorat

Boutaleb Djamila, « Les enfants sourds en Algérie : problèmes de l'acquisition de la langue écrite » Thèse de doctorat 3^{ème} cycle. Sorbonne Paris. 1987. P.408

Bibliographie

HADEF Ahmed « l'enseignant universitaire : son projet, son identité, et son rapport à la profession, Thèse de doctorat, université de Constantine, 2007, p : 110

MANSOURE Mohamed Segheir, « Langue et surdité. Description de la langue des signes des sourds oranais. » Disponible sur [https:// www. these.univ-oran1.dz/document/TH3064](https://www.these.univ-oran1.dz/document/TH3064)

Dictionnaires

Le Robert, « *Dictionnaire culturel en langue française* », Paris,  dition Le Robert, 2005.

ALAIN Rey, sous la dir, « *Dictionnaire culturel en langue française* », Paris,  dition Le ROBERT, 2005.

CUQ, J-P, « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangere et seconde* ».  d .Clé internationale, Paris, 2003.p.69.

Le Grand Robert, « *Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E* », paris, Ophrys, 2002,

ROBERT. J.P., « *Dictionnaire pratique de didactique du FLE* ».  d. revue et augmentee, Paris, 2007.P 92.

Le Grand Robert, « *Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E* », paris, Ophrys, 2002

ROBERT.J.P., « *Dictionnaire pratique de didactique du FLE* ».  d. revue et augmentee, Paris, 2007.P 92.

Reuter. Y, et ALL., « *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques* ».  d. De Boeck supérieur, Bruxelles, 2013. P17

Le Robe« *Dictionnaire culturel en langue française* », Paris,  dition Le Robert, 2005

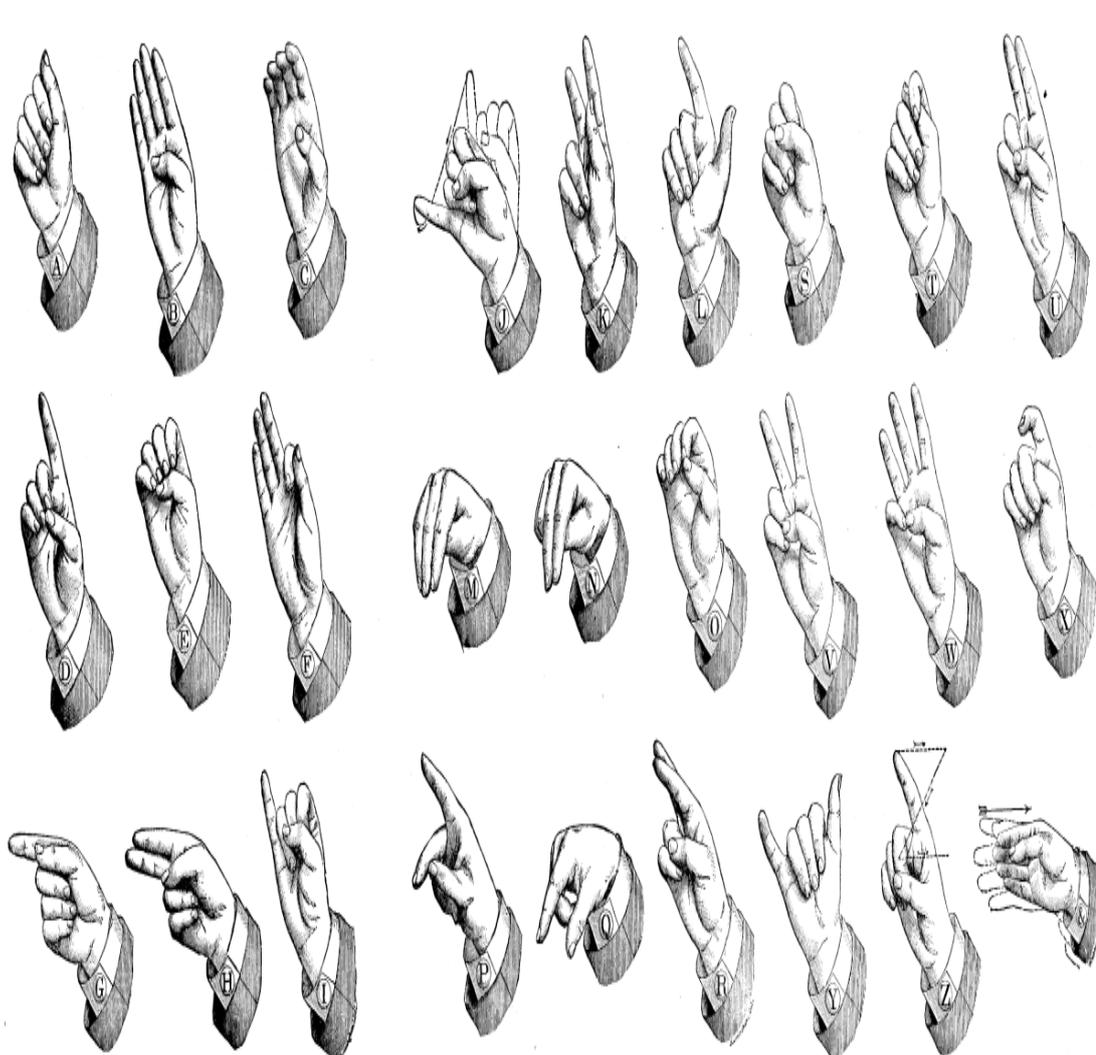
. 5. Illustrations et photos

Google image

Annexes

Annexe 1

Alphabet dactylogique

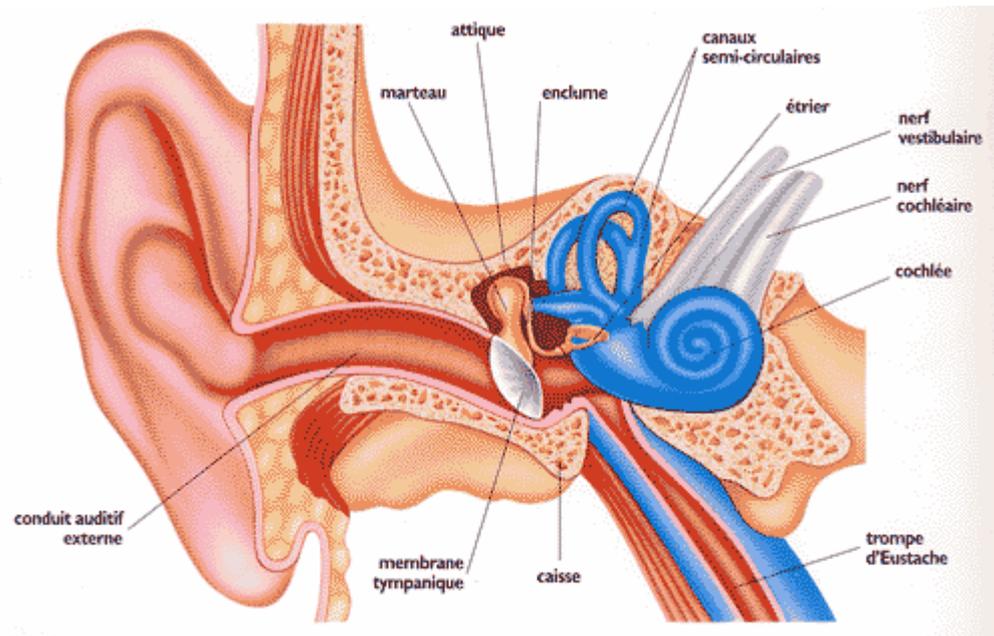


https://fr.wikipedia.org/wiki/Alphabet_dactylogique

Annexe2

« Schéma de l'oreille »

Schéma de l'oreille



Adresse de la page web : <http://ctn.ffesm.fr/oreilsch.html>

Annexe 3

Implant cochléaire



Adresse de la page web (photo prise de Google)
<https://www.google.com/search?q=implant+cochléaire&tbm>

Annexe 4

Audioprothèse



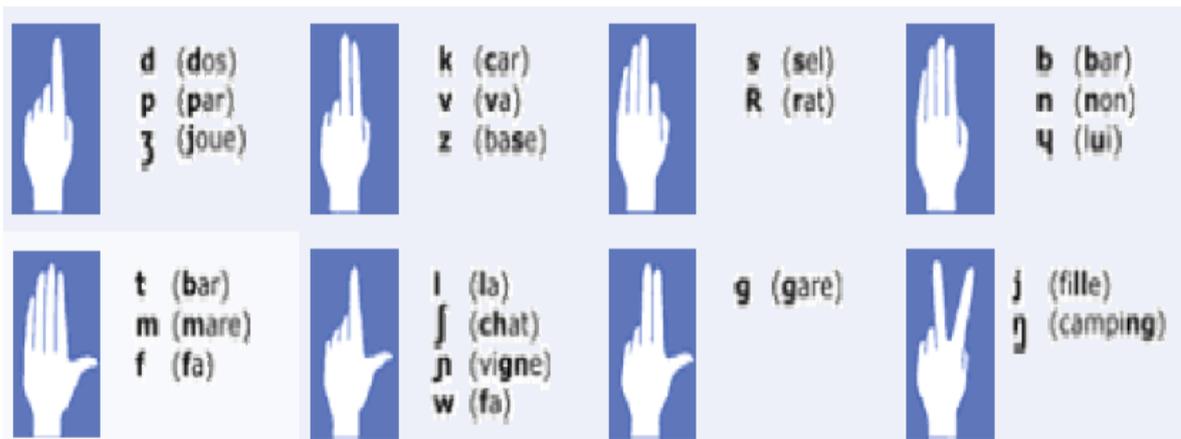
Adresse de la page web (photo prise de Google)
<https://www.google.com/search?q=implant+cochléaire&tbm>

Annexe5

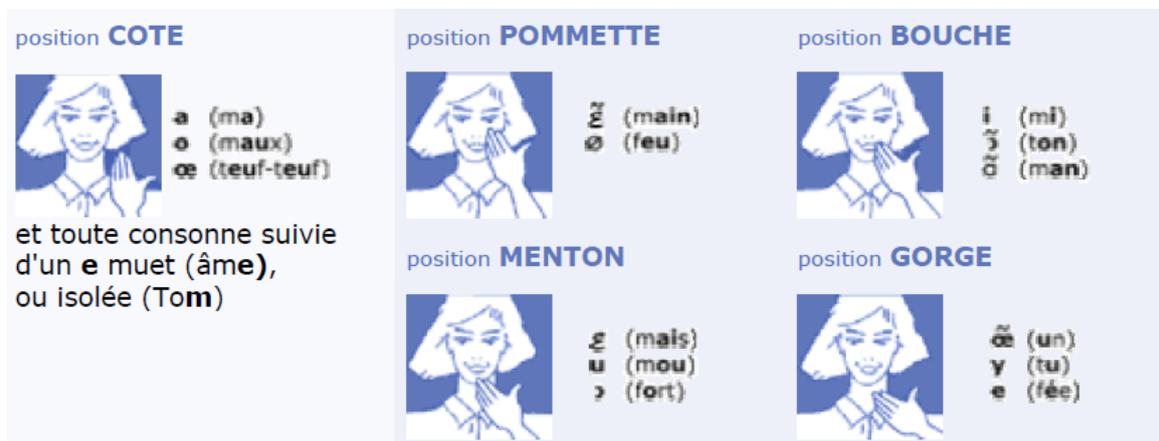
« Le Code LPC »

• Les clés du code LPC

Les 8 configurations des doigts pour coder les consonnes phonétiques et toute voyelle non précédée d'une consonne (âge)



Les 5 positions de la main pour coder les voyelles phonétiques

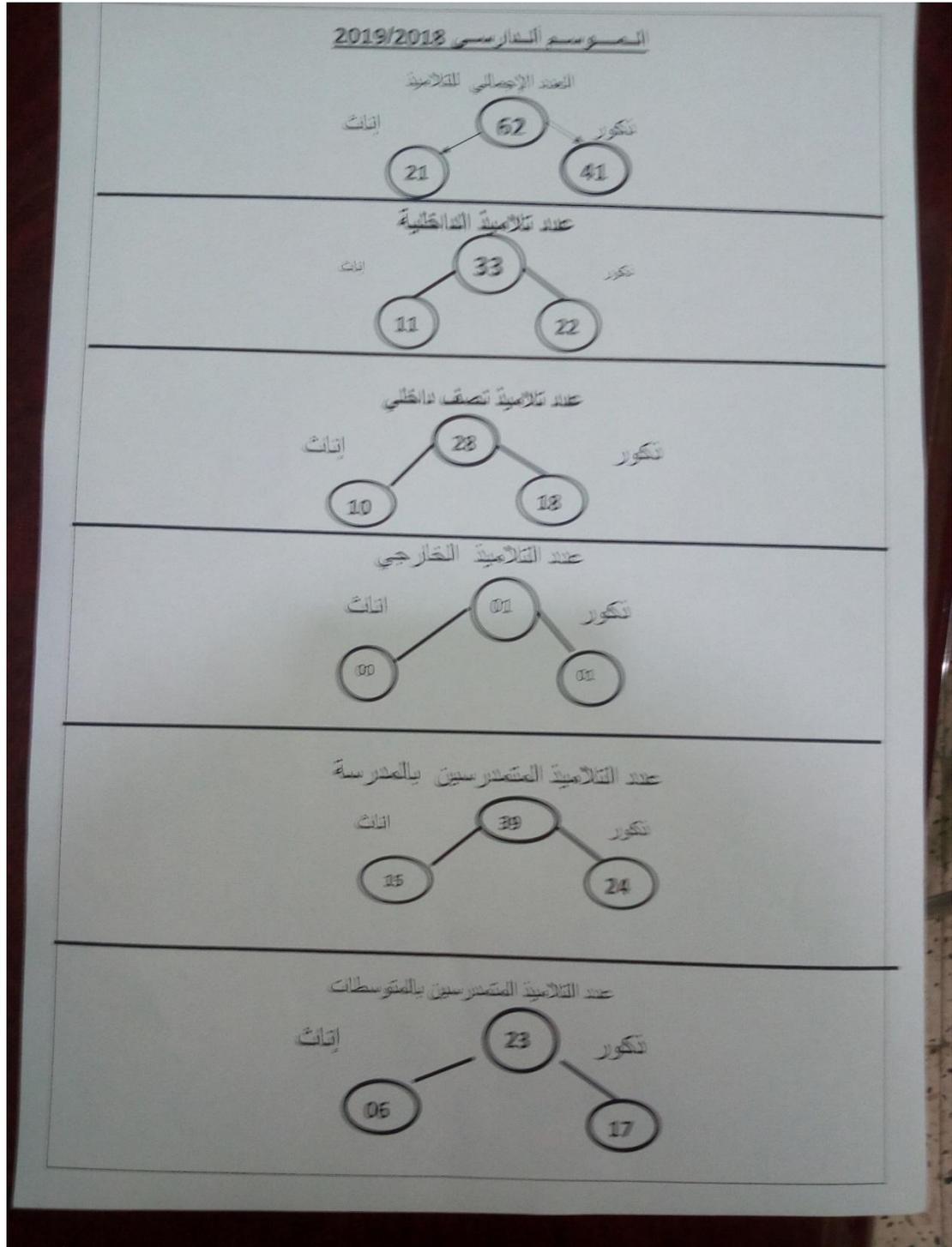


Adresse de la page web : <http://www.alpc.asso.fr/code01-c.htm>

Annexe6

Année scolaire 2018/2019

Nombre des élèves sourds à E.E.H.A



Annexe 7

« Questionnaire présenté aux apprenants »

Questionnaire destiné aux apprenants sourds et malentendants



L'objectif principal de ce questionnaire est de savoir si les élèves sourds et malentendants acquièrent des langues étrangères parlées. Les informations recueillies à partir de ce questionnaire seront seulement utilisées pour le but la recherche. Merci d'avance pour votre coopération.

Age : 15

Sexe : femme

1. utilises-tu

- a) Prothèses auditives 
- b) Implant cochléaire 
- c) Tous les deux  
- d) Aucun 

2. Comment communiquez-vous avec vos camarades entendant et non entendant?

- a) signer seulement (langue des signes)
- b) parler seulement (langue orale)
- c) signer et parler

3. Aimez-vous la langue française

Je l'aime  je n' aime pas  n' n ni l'autre 

4. Apprendriez-vous le français si ce n'était pas une matière obligatoire?

OUI  NON 

Si oui pourquoi ? *apprendre*
comprendre

5. Comment vous sentez-vous lorsque vous utilisez le français ?

Heureux  dégoûté  indifférent 

6. Pensez-vous que l'apprentissage de la langue française est important?

Oui  non 

Pourquoi *apprendre et parler*

7. Quelle langue utilisez-vous quand vous utilisez Internet ?



Français Arabe Anglais

8. Est-ce que vous aimez apprendre la langue française ?

Oui  Non 

9. Est-ce que l'enseignant parvient-il à vous faire comprendre le français ?

OUI  Non  *non*

10. Quelle méthode trouvez-vous efficace pour comprendre le cours ?



La langue des signes langue orale signes et l'orale

Questionnaire destiné aux apprenants sourds et malentendants



L'objectif principal de ce questionnaire est de savoir si les élèves sourds et malentendants acquièrent des langues étrangères parlées. Les informations recueillies à partir de ce questionnaire seront seulement utilisées pour le but la recherche. Merci d'avance pour votre coopération.

Age : 14

Sexe : F

1. utilises-tu

- a) Prothèses auditives 
- b) Implant cochléaire 
- c) Tous les deux  
- d) Aucun 

2. Comment communiquez-vous avec vos camarades entendant et non entendant?

- a) signer seulement (langue des signes)
- b) parler seulement (langue orale)
- c) signer et parler

3. Aimez-vous la langue française

Je l'aime  je ne l'aime pas ni l'un ni l'autre 

4. Apprendriez-vous le français si ce n'était pas une matière obligatoire?

OUI NON

Si oui pourquoi ? facebook

5. Comment vous sentez-vous lorsque vous utilisez le français ?

Heureux  dégoûté  indifférent 

6. Pensez-vous que l'apprentissage de la langue française est important ?

Oui  non 

Pourquoi *pour parler*
// comprendre

7. Quelle langue utilisez-vous quand vous utilisez Internet ?



Français



Anglais



Arabe

8. Est-ce que vous aimez apprendre la langue française ?

Oui  Non 

9. Es que l'enseignant parvient-il à vous faire comprendre le français ?

OUI  Non 

10. Quelle méthode trouvez-vous efficace pour comprendre le cours ?



La langue des signes



La langue orale



signes et l'orale

Annexe 8

« Questionnaire présenté aux enseignants »

QUESTIONNAIRE

Enseignants des écoles de jeunes sourds et malentendants

Nous menons une étude sur « l'apprentissage du FLE chez des apprenants sourds et malentendants en Algérie ». L'objectif de l'étude est de savoir si les élèves sourds et malentendants sont capables d'apprendre le FLE.

Merci d'avance pour votre collaboration.

Age : _____
Sexe : 31 Féminin Masculin

1. Avez-vous fait vos études dans un centre de formation professionnelle ?
Oui Non

• Si non, veuillez indiquer s'il vous plaît où vous avez étudié.
.....

2. Pourquoi avez-vous choisi l'enseignement dans une école de jeunes sourds ?
.....

3. Depuis combien de temps enseignez-vous le français aux apprenants sourds et malentendants ?
2 trimestres par semaine

4. Enseigner à des apprenants sourds/malentendants est-il votre premier choix ?
Oui Non

5. Maîtrisez-vous la langue des signes ?
Oui non moyen

6. Avez-vous assisté à des programmes de formation ?
Oui non

7. Quelles méthodes utilisez-vous pour enseigner le français à vos élèves ?
langue des signes / photos

8. Le niveau de compréhension des cours de français chez vos élèves est :
Bon moyen faible

9. Les difficultés de compréhension du FLE ont pour cause(s) :

10. les élèves sourds et malentendants manifestent-ils un intérêt pour cette matière ?

Oui

non

11. Trouvez-vous des difficultés à communiquer avec vos apprenants ?

Oui

non

12. Respectez-vous le programme dicté par le ministère à la lettre ?

Oui

non

Si non pourquoi ?

13. Selon vous, quelle démarche faut-il suivre pour l'enseignement du FLE chez les apprenants sourds et malentendants ?

utiliser les photos et les vidéos.

14. Citez les différentes difficultés que vous rencontrez en faisant le cours

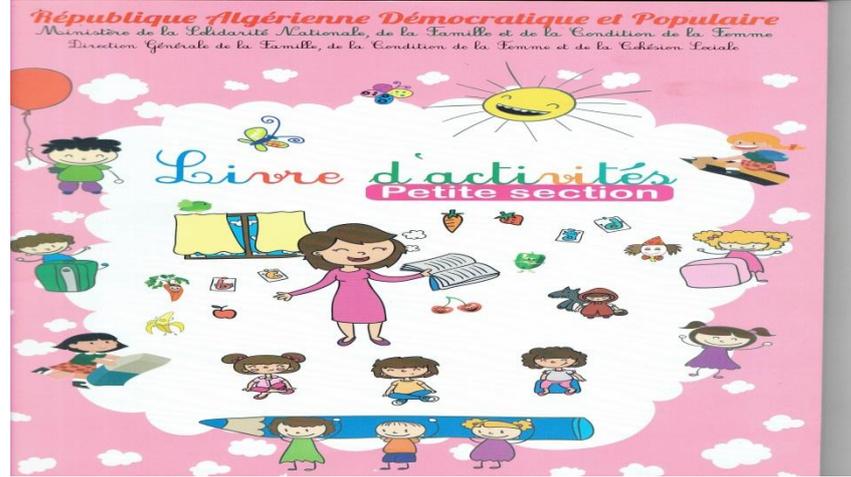
concentration des élèves / les capacités de compréhension / les capacités de lecture

15. Selon vous, le FLE est mieux enseigné par quelle méthode pour ces apprenants ?

utilisation du cours la le
présent en classe

Annexe 9

Manuel d'écriture pour apprenants S/M



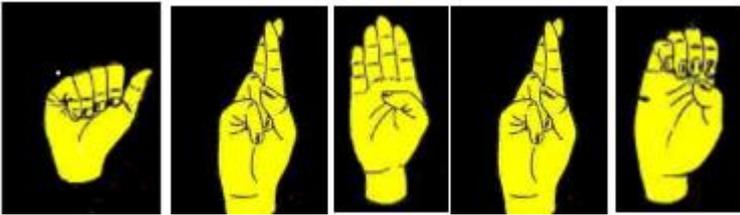
Annexe10



Annexes11

Abécédaire

A/a



Arbre

Annexe12

GUIDE DE FLE pour apprenants sourde

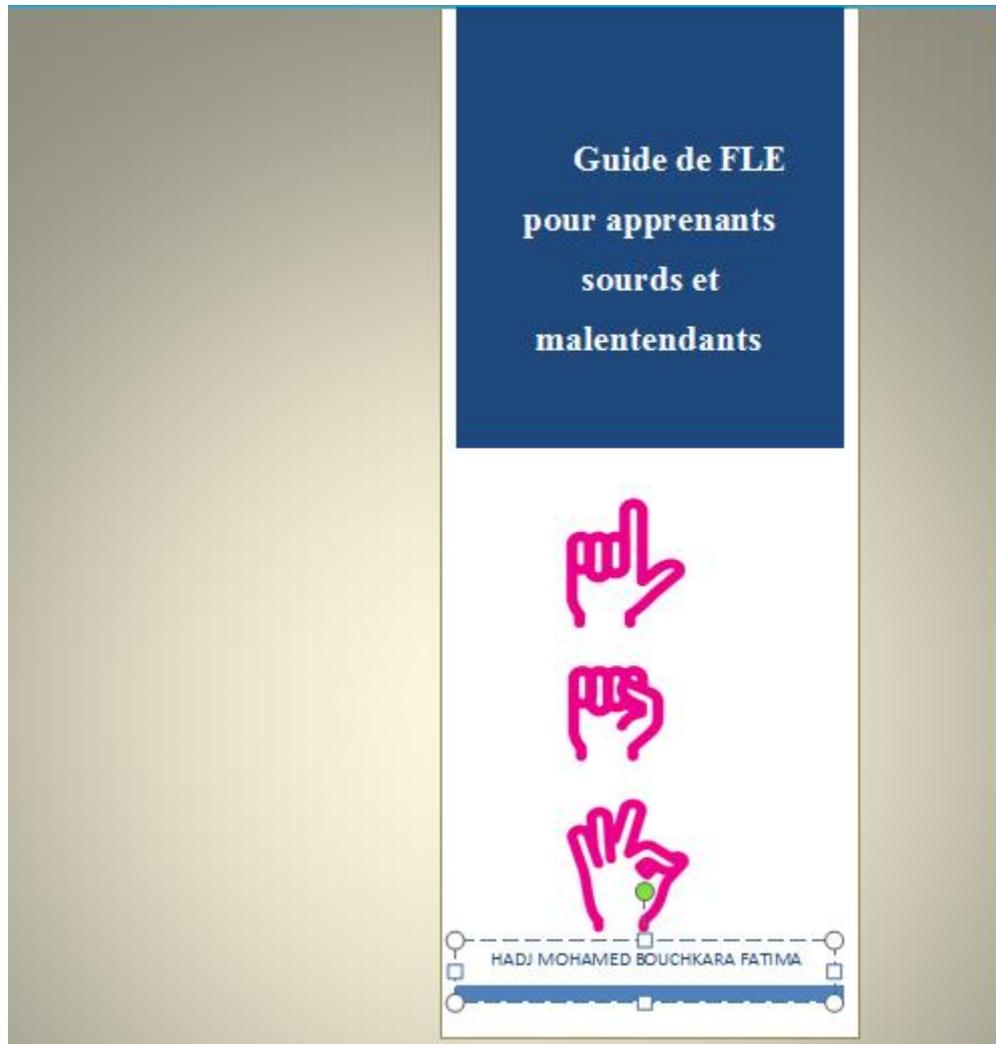


Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Liste des abréviations

Introduction général 07

Partie théorique: Entre histoire, surdité et enseignement apprentissage

PREMIER CHAPITRE: Rappel historique et surdité

1. Parcours diachronique de l'éducation des sourds et des malentendants 12

1.1. Point de vue historique..... 12

A. L'Antiquité 12

B. Moyen Âge..... 13

C. Une initiative espagnole (XVIème siècle) 13

D. Une initiative Française (XVIIIème siècle) 14

E. L'année 1880 15

F. L'année 1970 16

2. Éducation des sourds 18

2.1. Les méthodes d'enseignement 18

3. Définition et concept de la surdité 21

3.1. La surdité..... 22

Deuxième chapitre: Didactique et l'enseignement/apprentissage du

ELE

1. Qu'est ce que la didactique ?..... 27

1.1. Définition de la didactique 27

1.2 Le triangle didactique 28

1.3. La didactique et les langues 29

2. La définition de La langue des signes et de La langue étrangère.... 30

2.1. La définition de la langue des signes..... 30

2.2. La définition de la langue étrangère 32

3. L'enseignement 33

Table des matières

3.1. Définition de l'enseignement	33
3.2. Enseignement spécialisé	35
3.3. Apprentissage	36
A. Définition de l'apprentissage.....	36
B. L'apprenant	37

Partie pratique: Étude de cas

Premier chapitre: Description du corpus (Analyses des questionnaires et observation en classe)

1. Présentation du contexte pédagogique et du questionnaire	40
1.1. Le contexte pédagogique	40
1.2. Démonstration de notre travail	43
2. Méthodologie et outils d'analyse	44
2.1. Questionnaire de l'enseignant	46
❖ Description du questionnaire	46
❖ QUESTIONNAIRE	47
2.2. Questionnaire de l'élève	49
2.3. L'Observation en classe de S/M	52
3. Analyse et interprétation des questionnaires	52
3.1 L'analyse des questionnaires	52
A. Questionnaire destiné aux enseignants	52
B. Interprétation du questionnaire auprès des élèves	66
C. Questionnaire destiné aux élèves	67

Deuxième chapitre: Analyse des commentaires, proposition de nouvelle méthodes et proposition de solution

1. Analyse des résultats	81
1.1. Interprétation des résultats	81
2. Suggestion de travail et recommandation	85
❖ La méthode Abcéder	86

Table des matières

Conclusion générale 89

Références Bibliographiques

Annexes

Résumé

L'objectif de notre travail vise à étudier l'enseignement/apprentissage des élèves sourds et malentendants de la wilaya d'Ain Témouchent. Après avoir exploité un état des lieux en vue de déterminer les objectifs de l'enseignement/apprentissage chez cette catégorie d'apprenants.

Et par la même mettre en relief les moyens les plus efficaces pour faciliter l'acquisition du français comme langue étrangère aux apprenants sourds /malentendants

Mots Clés :

Sourds/malentendants, apprenants/enseignants, gestuel/orale, méthode, Langues étrangères - apprentissage

المخلص

يهدف بحثنا إلى دراسة طرق التعليم و التعلم لدى التلاميذ ذوي الإعاقة السمعية لولاية عين تموشنت من أجل تحديد أهداف تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية لهذا الصنف من المتعلمين ووضع الوسائل الفعالة لتيسير هذه العملية التربوية

الكلمات المفتاحية

الصم و ضعاف السمع - المعلم و المتلقن - الإشارات و الشفهي - الطرق - اللغة الأجنبية - التعلم.

Abstract

The purpose of our work is to study the teaching / learning of deaf and hard of hearing students in Ain Témouchent. After having used an inventory to determine the objectives of teaching / learning for this category of learners.

And by the same to highlight the most effective ways to facilitate the acquisition of French as a foreign language to learners deaf / hard of hearing.

Keywords

Deaf / Hard of Hearing, Learners / Teachers, Gestural / Oral, Method, Foreign Languages - Apprenticeship